

Jean Sébastien BACH : La Passion selon saint Jean

(version originale de 1724)

Solistes

Hadhoum Tunc (soprano) Bruno le Levreur (alto)
David Ghilardi (ténor) David Wynne (basse)
Deryck Webb (ténor) - *L'Évangéliste*

Ensemble Vocal Montéclair

<i>Sopranos</i>	<i>Altos</i>	<i>Ténors</i>	<i>Basses</i>
Marion Aubin	Anne-Claire Aubry	Jacques Dubruque	Jean-Marie Collette
Brigitte Cotte	Patricia Berthelot	Dominique Gonon	Bernard Dézé
Annick Fauré	Christelle Braud	Bernard Gouze	François Doé de Maindreville
Marie Henry	Nadine Charnot	Jean-Pierre Mongin	Jean-François Dulphy
Brigit Huot	Agnès Gouze	Guy Mugneret	Marin Duraffourg
Marie-Claire Leclerc-Lecouty	Annette Mongin	François-Pierre Prévost	Patrick Humbert
Bernadette Nattier-Grégoire	Aleth Moussus	Jean-Louis Protin	Jean-Claude Mongin
Élisabeth Pierrot	Odile Narboni	Frédéric Saily	Christian Phalip
Céline Protin	Elizabeth Rogue		Jean-Marie Sido
Martine Thomas	Sophie Salmon		
Martine Velut	Anne-Marie Sido		
Dominique Viard			

Ensemble Instrumental

La Compagnie des Violons du Roy (Frédéric Martin)

<i>Violons</i>	<i>Contrebasse</i>
Frédéric Martin	Franck Ratajczyk
Laura Toffetti	<i>Viole de gambe</i>
Rachel Cartry	Martina Weber
Laetitia Gillardot	<i>Hautbois, hautbois d'amour,</i>
Dominique Manière	<i>hautbois de chasse</i>
<i>Alto</i>	Sophie Rebreyend
Céline Cavagnac	Renate Duarte
<i>Violoncelle</i>	<i>Clavecin et orgue</i>
Stanley Smith	Stefano Intrieri

Direction : Terry McNamara

Organisation et coordination : Bernard Collin
Clavecin Joël Katzman mis à disposition par Stefano Intrieri
Orgue positif BOIS (68370 Orbey)
Technique et lumières : Villes de Chaumont, Langres et Montier-en-Der
Mise à disposition de matériel : ORCCA
Projections : Frédéric Saily (technique) - Guy Mugneret (textes)
Photographies du sépulcre de la basilique Saint-Jean-Baptiste (Chaumont) : Gérard Féron
Blog : www.evmonteclair.fr

Repères biographiques

- 1685** - 21 mars, naissance de Johann Sebastian Bach à Eisenach, en Thuringe.
-
- 1694** - Mort de sa mère.
-
- 1695** - Mort de son père. Recueilli à Ohrdruf par son frère aîné.
-
- 1700** - Études à Lüneburg.
-
- 1703** - Nommé organiste à Arnstadt.
-
- 1705** - Séjour de quatre mois à Lübeck, auprès du grand organiste Dietrich Buxtehude. À son retour, réprimande officielle.
-
- 1707** - Nommé organiste à Mühlhausen. Épouse sa cousine Maria Barbara Bach qui lui donnera sept enfants, dont deux grands musiciens : Wilhelm Friedmann et Carl Philipp Emanuel. Première cantate *Aus der Tiefen rufe ich* BWV 131.
-
- 1708** - Nommé organiste de la cour ducale à Weimar, puis, en 1714, «Concertmeister». Premières grandes œuvres pour orgue.
-
- 1717** - Voyage à Dresde : joute esquivée par le claveciniste et organiste français Louis Marchand. À Weimar, emprisonnement de quatre semaines pour insoumission. Nommé «Capellmeister» à la cour princière de Coethen, où il écrira ses grandes œuvres de musique instrumentale.

La Passion selon saint Jean, un opéra sacré

Les Passions dans la tradition allemande

Dès le IX^e siècle, les passages des évangiles qui relatent la Passion du Christ sont mis en musique dans toute l'Europe. Ces représentations ont lieu en général à l'occasion de la semaine sainte, sous des formes de plus en plus évoluées : répartition des rôles entre plusieurs personnages, introduction d'instruments et de chœurs où alternent plain-chant et polyphonie, accompagnement orchestral.

À partir de la réforme luthérienne, les Passions catholiques sont en latin, sur des textes évangéliques uniquement, tandis que les Passions luthériennes sont en allemand et introduisent des chorals, puis des arias sur des textes libres, à côté des évangiles. Au début du XVIII^e siècle, on assiste à une éclosion d'oratorios de la Passion dans la plupart des villes allemandes. Haendel, Mattheson, Graun, Keiser, Telemann en sont les compositeurs les plus connus, sur des poèmes célèbres de Postel ou de Brockes, paraphrases des textes évangéliques.

Leipzig, ville luthérienne très conservatrice, a longtemps interdit l'exécution des Passions écrites de manière polyphonique avec accompagnement d'orchestre. Ce n'est qu'en 1717 que la ville lève cette interdiction et décide de donner chaque vendredi saint, pendant l'office de Vêpres, une mise en musique de la Passion du Christ.

Bach à Leipzig

Au printemps de 1723, Jean-Sébastien Bach arrive à Leipzig, âgé de 38 ans. Il est nommé Cantor de l'école Saint-Thomas, responsable de quatre églises et directeur musical de la ville. Leipzig était un centre économique, intellectuel et religieux important.

Ce poste prestigieux n'était cependant pas l'un des mieux rémunérés d'Allemagne. Telemann, puis Graupner l'ont refusé. C'est donc Bach qui est choisi, sans grand enthousiasme, par le conseil de la ville. Un des conseillers déclarera : « Puisque nous ne pouvons avoir le meilleur, il faut nous contenter d'un médiocre. »

En effet, bien qu'il soit déjà au sommet de son art, Bach est seulement connu comme un excellent claveciniste et organiste. Maître de chapelle à la cour de Coethen, il a composé une grande partie de sa musique instrumentale, mais ses œuvres n'ont pas circulé.

Le conseil de Leipzig lui fait passer une audition. La cantate qu'il présente n'enthousiasme pas les conseillers. En outre, on lui fait passer un examen de théologie, dont il se sort brillamment. Finalement, il est embauché. Son contrat précise les fonctions dont il a la charge (compositeur, chef d'orchestre et enseignant) et stipule même qu'il doit s'en tenir à des compositions non théâtrales, ce qui suppose l'interdiction de composer des opéras, mais exclut également toute ressemblance entre la musique liturgique et la musique de scène.

Dix mois après son entrée en fonction, le vendredi saint 7 avril 1724, Bach fait entendre sa *Passion selon saint Jean*, qui contourne cette interdiction. C'est en effet une œuvre éminemment théâtrale, même si sa dramaturgie ne relève pas à proprement parler de l'opéra ni du théâtre. Elle s'exprime par sa structure et par les procédés que Bach utilise pour rendre présentes les souffrances du Christ dans la narration musicale.

Structure de l'œuvre

Bach assemble le livret de cette Passion à partir de différentes sources, bien connues à l'époque.

Le texte - C'est celui de l'évangile de Jean, chapitres 18 et 19, dans la traduction allemande de Martin Luther. Il est chanté par un ténor (l'Évangéliste) sous forme de récitatif, style de musique vocale soliste imitant les inflexions de la parole. Le récitatif de Bach, d'une grande subtilité dans ses intonations, son débit, son rythme, possède une puissance théâtrale prodigieuse.

L'Évangéliste, accompagné par les instruments de la basse continue, déclame la plus grande partie du texte, mais, comme au théâtre, d'autres personnages interviennent dans le récit : Jésus (basse), Pilate, une servante, Pierre, un garde, ... et aussi le chœur, représentant la foule (les prêtres, gardes, serviteurs, Juifs, soldats...). Ces chœurs de foule, souvent très animés et dramatiques, sont accompagnés par l'orchestre complet.

Les chœurs - Bach ne demande pas seulement aux chœurs d'interpréter la foule. Il leur confie aussi d'incarner la voix collective de l'Église, notamment dans les grands chœurs d'entrée et de conclusion.

Les chorals - À des moments-clés de la narration, Bach introduit des chorals, cantiques luthériens dont les fidèles connaissent bien les mélodies. Chantés par le chœur dans des harmonisations raffinées écrites par Bach lui-même, ils représentent les méditations de l'assemblée des croyants, en commentaire de l'action en cours.

Les arias - Ce sont des airs pour une voix soliste dialoguant avec un ou plusieurs instruments. Bach en puise les textes essentiellement dans le poème de Brockes. Leur style littéraire, influencé par le courant piétiste, et très prisé à leur époque, peut nous déconcerter aujourd'hui. Ces arias sont les réactions des personnages de la Passion ou l'expression de l'émotion du chrétien.

Les différentes versions de la Passion selon saint Jean

La première exécution a lieu le 7 avril 1724.

Bach en dirige une seconde version en 1725, avec d'importants remaniements : deux nouveaux chœurs remplacent ceux du début et de la fin, trois nouveaux airs sont insérés dans le cours de l'œuvre alors que trois airs de la première version disparaissent.

En 1732, Bach rétablit les deux chœurs du début et de la fin, mais des différences subsistent avec la version de 1724.

Deux autres exécutions ont probablement eu lieu en 1739 et 1749.



Moins connue et moins souvent jouée que la future *Passion selon saint Matthieu*, cette *Passion selon saint Jean*, premier essai de Bach dans le domaine de l'oratorio, est une mine de beautés musicales et l'un des sommets de son œuvre.

Au cours des présents concerts, nous interprétons la première version. En 1724, à Leipzig, Bach ne disposait pas de flûtes (il les introduira dans les versions ultérieures). Terry McNamara a effectué les modifications nécessaires pour retrouver la couleur de l'original.

1720 - Accompagne le prince Leopold d'Anhalt-Coethen à Carlsbad. À son retour, apprend le décès de Maria Barbara, inhumée depuis dix jours.

1721 - *Concertos brandebourgeois*. Mariage avec Anna Magdalena Wilcke qui lui donnera treize enfants dont deux grands musiciens : Johann Christoph Friedrich et Johann Christian.

1722 - *Le Clavier bien tempéré* (livre I).

1723 - Nommé «Cantor» de Saint-Thomas à Leipzig, où il composera de nombreuses cantates.

1724 - (7 avril). Première exécution de la *Passion selon saint Jean*, église Saint-Nicolas.

1727 - Première audition de la *Passion selon saint Matthieu*, église Saint-Thomas.

1733 - Dédicace de la *Missa* à l'électeur de Saxe.

1741 - *Variations Goldberg*

1745 - *L'Art de la Fugue* (inachevé)

1747 - Invité à Potsdam par le roi Frédéric II de Prusse à qui il dédicacera l'*Offrande musicale*.

1750 - Atteint de cécité. Opération manquée de la cataracte. Mort à Leipzig, le 28 juillet.

Johann Sebastian BACH

Passion selon saint Jean (BWV 245)

PREMIÈRE PARTIE

Nr. 1 - CHOR

A) Herr, unser Herrscher, dessen Ruhm
In allen Landen herrlich ist,
B) Zeig uns durch deine Passion
Daß du, der wahre Gottes Sohn,
Zu aller Zeit,
Auch in der größten Niedrigkeit,
Verherrlicht worden bist,
A) Herr, unser Herrscher...

Nr. 2 - REZITATIV

→ *Evangelist* : Jesus ging mit seinen Jüngern über den Bach Kidron, da war ein Garten, darein ging Jesus und seine Jünger. Judas aber, der ihn verriet, wußte den Ort auch, denn Jesus versammelte sich oft daselbst mit seinen Jüngern. Da nun Judas zu sich hatte genommen die Schar und der Hohenpriester und Pharisäer Diener, kommt er dahin mit Fackeln, Lampen und mit Waffen. Als nun Jesus wußte alles, was ihm begegnen sollte, ging er hinaus und sprach zu ihnen :

Jesus : Wen suchet ihr ?

Evangelist : Sie antworteten ihm :

Nr. 3 - CHOR

Jesum von Nazareth !

Nr. 4 - REZITATIV

Evangelist : Jesus spricht zu ihnen :

Jesus : Ich bin's.

Evangelist : Judas aber, der ihn verriet, stund auch bei ihnen. Als nun Jesus zu ihnen sprach : *Ich bin's !*, wichen sie zurücke und fielen zu Boden. Da fragete er sie abermal :

Jesus : Wen suchet ihr ?

Evangelist : Sie aber sprachen :

N° 1 - CHŒUR

A) Seigneur, notre Maître, dont la gloire
Est partout éclatante,
B) Montre-nous par ta passion,
Que toi, le vrai fils de Dieu,
En tout temps,
Même dans le plus grand avilissement,
Tu as été glorifié.
A) Seigneur, notre Maître...

N° 2 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Jésus alla avec ses disciples de l'autre côté du torrent de Cédron, où se trouvait un jardin, dans lequel il entra, lui et ses disciples. Mais Judas, qui le livrait, connaissait ce lieu, parce que Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. Judas donc, ayant pris la tête de la cohorte et des gardes qu'envoyèrent les grands prêtres et les Pharisiens, vint là avec des lanternes, des flambeaux et des armes. Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, sortit et leur dit :

Jésus : Qui cherchez-vous ?

L'Évangéliste : Et ils dirent :

N° 3 - CHŒUR

Jésus de Nazareth !

N° 4 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Jésus leur dit :

Jésus : C'est moi.

L'Évangéliste : Et Judas, qui le livrait, était avec eux. Lorsque Jésus leur eut dit : *C'est moi !*, ils reculèrent et tombèrent par terre. Il leur demanda de nouveau :

Jésus : Qui cherchez-vous ?

L'Évangéliste : Et ils dirent :

N° 1 - CHŒUR (en 3 parties : A, B, A)

Une introduction instrumentale angoissante, de plus en plus tendue, nous annonce le drame : aux violons, une ondulation régulière, en doubles croches liées par quatre, peut représenter, selon les interprétations, la marche au calvaire (motif de la croix), l'écoulement de l'eau et du temps (éternité) ou une signature (en allemand, Bach=ruisseau). Au dessus, les hautbois tissent le motif de la croix, pendant que les basses répètent sans cesse la même note en une marche inexorable.

A) *Le chœur lance une triple invocation homophonique sur le mot Herr, et reprend le motif de la croix dans des vocalises tournoyantes et obsessionnelles sur les mots Herr, Herrscher, herrlich et verherrlicht.*

B) *Une partie fuguée se développe jusqu'à l'évocation de la plus grande humiliation : les quatre voix semblent s'effondrer dans le grave et remontent vers la glorification.*

A) *Reprise intégrale de la première partie.*

N° 2 à 6 - RÉCITATIF et CHŒUR

Scène de l'arrestation du Christ. Le récit de l'Évangéliste est accompagné par le continuo seul. Bach utilise des figuralismes (ou madrigalisms) :

- *La voix monte sur der Hohenpriester (les grands prêtres) pour montrer l'importance des personnages.*

- *Elle monte à nouveau sur ging er hinaus (il sortit) pour indiquer le mouvement.*

- *L'accord suspensif sur Wen suchet ihr ? marque l'interrogation.*

- *Un accord dissonant sur Judas aber, der ihn verriet (Judas qui le livrait) souligne la trahison.*

- *Nouvel effet de mouvement : la voix descend sur und fielen zu Boden (et tombèrent par terre).*

A deux reprises (N° 3 et 5), l'évangéliste est interrompu par la cohorte et les serviteurs : chœurs très véhéments

Nr. 5 - CHOR

Jesum von Nazareth !

Nr. 6 - REZITATIV

Evangelist : Jesus antwortete :

Jesus : Ich hab's euch gesagt, daß ich's sei, suchet ihr denn mich, so lasset diese gehen !

Nr. 7 - CHORAL

O große Lieb', O Lieb' ohn' alle Maße,
Die dich gebracht auf diese Marterstraße !
Ich lebte mit der Welt in Lust und Freuden,
Und du mußt leiden !

Nr. 8 - REZITATIV

Evangelist : Auf daß das Wort erfüllet würde, welches er sagte : Ich habe der keine verloren, die du mir gegeben hast. Da hatte Simon Petrus ein Schwert, und zog es aus, und schlug nach des Hohenpriesters Knecht, und hieb ihm sein recht Ohr ab ; und der Knecht hieß Malchus. Da sprach Jesus zu Petro :

Jesus : Stecke dein Schwert in die Scheide ; soll ich den Kelch nicht trinken, den mir mein Vater gegeben hat ?

Nr. 9 - CHORAL

Dein Will gescheh, Herr Gott, zugleich
Auf Erden wie im Himmelreich ;
Gib uns Geduld in Leidenszeit,
Gehorsamsein in Lieb und Leid,
Wehr und steur allem Fleisch und Blut,
Das wider deinen Willen tut.

Nr. 10 - REZITATIV

Evangelist : Die Schar aber und der Oberhauptmann und die Diener der Juden nahmen Jesum und bunden ihn, und führten ihn aufs erste zu Hannas, der war Caïphas' Schwäher, welcher des Jahres Hoherpriester war. Es war aber Caïphas, der den Juden riet, es wäre gut, daß ein Mensch würde umbracht für das Volk.

Nr. 11 - ARIE (Alt)

Von den Stricken meiner Sünden
Mich zu entbinden,
Wird mein Heil gebunden;
Mich von allen Lasterbeulen
Völlig zu heilen,
Laßt er sich verwunden.
Von den Stricken...

N° 5 - CHŒUR

Jésus de Nazareth !

N° 6 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Jésus répondit :

Jésus : Je vous ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci.

N° 7 - CHORAL

Ô l'amour immense, l'amour sans commune mesure,
Qui t'a conduit sur ce chemin de martyre !
J'ai vécu dans les joies et les plaisirs du monde,
Et tu dois souffrir !

N° 8 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Il dit cela, afin que s'accomplît la parole qu'il avait dite : je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus. Jésus dit à Pierre :

Jésus : Remets ton épée dans le fourreau. Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?

N° 9 - CHORAL

Que ta volonté soit faite, Seigneur Dieu,
Sur la terre comme au ciel ;
Donne-nous la patience dans la souffrance,
L'obéissance dans l'amour et la peine,
Garde et retiens toute chair et tout sang
D'aller contre ta volonté.

N° 10 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : La cohorte avec son commandant et les gardes des Juifs se saisirent alors de Jésus et le lièrent. Ils l'emmenèrent d'abord chez Hanne, car il était le beau-père de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là. Et Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : il est avantageux qu'un seul homme soit mis à mort pour le peuple.

N° 11 - ARIA (Alto)

Pour me délier
Des liens de mes péchés,
Mon sauveur a été attaché ;
Pour me guérir entièrement
De toute tache du vice,
Il s'est laissé lier.
Pour me délier...

(Jesum von Nazareth !) *et très brevs qui jaillissent comme l'éclair, sur un accompagnement agité de l'orchestre.*

N° 7 - CHORAL

Texte de Johann Heermann (Herzliebster Jesu – 1630).

Mélodie de Johann Crüger (1640).

Cette septième strophe d'un choral qui en compte quinze est une méditation à la première personne afin d'impliquer l'auditeur dans le récit. L'harmonisation de Bach marque l'opposition entre l'amour et la souffrance du Christ au moyen de nombreux chromatismes, telle la descente de la basse en demi-tons conjoints sur die dich... Marterstraße.

N° 8 - RÉCITATIF

Une mélodie distendue, des accords tourmentés expriment la violence de Pierre.

La courbe mélodique sur la réponse de Jésus Stecke dein Schwert in die Scheide (Remets ton épée dans le fourreau) est appelée « motif royal ». Il représente l'identité de Jésus, d'une manière noble et affirmative. Il sera repris douze fois dans la Passion.

N° 9 - CHORAL

Ce choral célèbre, souvent chanté de nos jours pendant les offices luthériens, est la 4^e strophe du Notre Père, dans la traduction de Martin Luther, à qui on attribue aussi la mélodie. L'harmonisation réalisée par Bach donne une impression de soumission sereine à Dieu.

N° 10 et 11 - RÉCITATIF et ARIA (Alto)

Récitatif de transition avant le procès intenté à Jésus. Les mots würde umbracht (soit mis à mort) sont soulignés par le rythme pointé et l'accompagnement.

Le premier air de cette Passion (N° 11) a la forme d'une aria da capo (air en deux parties, et reprise de la première partie). Il est construit sur un motif quasi obstiné du continuo qui l'apparente à une chaconne. L'air est confié à la voix d'alto. Elle représente pour Bach l'âme souffrante du chrétien : c'est une longue déploration sur un texte emprunté à la Passion de Brockes. Au dessus, les mélodies des deux hautbois s'entrecroisent et semblent figurer les liens dont parle le texte.

Nr. 12- REZITATIV

Evangelist : Simon Petrus aber folgete Jesum nach und ein andrer Jünger.

Nr. 13 - ARIE (Sopran)

Ich folge dir gleichfalls mit freudigen Schritten
Und lasse dich nicht,
Mein Leben, mein Licht.
Befördere den Lauf
Und höre nicht auf,
Selbst an mir zu ziehen, zu schieben, zu bitten.
Ich folge dir gleichfalls...

Nr. 14 - REZITATIV

Evangelist : Derselbige Jünger war dem Hohenpriester bekannt und ging mit Jesu hinein in des Hohenpriesters Palast. Petrus aber stand draußen vor der Tür. Da ging der andere Jünger, der dem Hohenpriester bekannt war, hinaus und redete mit der Türhüterin und führte Petrus hinein. Da sprach die Magd, die Türhüterin, zu Petro :
Magd : Bist du nicht dieses Menschen Jünger einer ?

Evangelist : Er sprach :

Petrus : Ich bin's nicht !

Evangelist : Es stunden aber die Knechte und Diener und hatten ein Kohlfleu'r gemacht (denn es war kalt) und wärmten sich. Petrus aber stand bei ihnen und wärmte sich. Aber der Hohepriester fragte Jesum um seine Jünger und um seine Lehre. Jesus antwortete ihm :

Jesus : Ich habe frei, öffentlich geredet vor der Welt. Ich habe allezeit gelehret in der Schule und in dem Tempel, da alle Jüden zusammenkommen, und habe nichts im Verborg'nen geredet. Was fragest du mich darum ? Frage die darum, die gehöret haben, was ich zu ihnen geredet habe ; siehe, dieselbigen wissen, was ich gesaget habe !

Evangelist : Als er aber solches redete, gab der Diener einer, die dabei stunden, Jesu einen Backenstreich und sprach :

Diener : Solltest du dem Hohenpriester also antworten ?

Evangelist : Jesus aber antwortete :

Jesus : Hab' ich übel geredet, so beweise es, daß es böse sei, hab' ich aber recht geredet, was schlägest du mich ?

Nr. 15 - CHORAL

Wer hat dich so geschlagen,
Mein Heil, und dich mit Plagen
So übel zugericht't ?
Du bist ja nicht ein Sünder,

N° 12 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Simon Pierre, avec un autre disciple, suivait Jésus.

N° 13 - ARIA (Soprano)

Je te suivrai également d'un pas joyeux
Et je ne t'abandonnerai pas,
Ma vie, ma lumière.
Commande la marche
Et n'aie de cesse
De me tirer, de me pousser, de me prier.
Je te suivrai également...

N° 14 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Ce disciple était connu du grand prêtre, et il entra avec Jésus dans la cour du grand prêtre. Mais Pierre resta dehors près de la porte. L'autre disciple, qui était connu du grand prêtre, sortit, il parla à celle qui gardait la porte et fit entrer Pierre. Alors la servante qui gardait la porte dit à Pierre :

La servante : Toi aussi, n'es-tu pas un des disciples de cet homme ?

L'Évangéliste : Il dit :

Pierre : Je n'en suis point.

L'Évangéliste : Les serviteurs et les valets qui étaient là avaient allumé un brasier, car il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre aussi se tenait avec eux et se chauffait. Le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit :

Jésus : J'ai parlé ouvertement au monde. J'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interroges-tu ? Interroge ceux qui m'ont entendu sur ce que je leur ai dit : voici, ceux-là savent ce que j'ai dit !

L'Évangéliste : A ces mots, un des gardes, qui se trouvait là, gifla Jésus, en disant :

Le Garde : Est-ce ainsi que tu réponds au grand prêtre ?

L'Évangéliste : Jésus lui dit :

Jésus : Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal ; et si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ?

N° 15 - CHORAL

Qui t'a frappé ainsi
Mon Sauveur, et qui t'a ainsi
Abreuvé de tourments ?
Tu n'es pourtant pas un pécheur

N° 12 et 13 - RÉCITATIF et ARIA (Soprano)

Récitatif très court, mais nécessaire pour isoler et introduire l'air suivant. L'autre disciple est Jean lui-même, mais l'Évangéliste ne se nomme pas.

Cet air (N° 13) a aussi la structure d'une aria da capo mais la reprise de sa première partie diffère un peu. Il est écrit pour la voix de soprano qui symbolise l'âme heureuse, ou la Fille de Sion, c'est-à-dire l'Église. Le texte est d'un auteur inconnu, peut-être de Bach lui-même. La voix reprend les guirlandes du violon, dans une atmosphère heureuse et confiante.

N° 14 - RÉCITATIF

Dans ce récitatif, un des plus longs de la Passion, nous assistons à un moment dramatique important : le premier reniement de Pierre et l'interrogatoire de Jésus par le grand prêtre.

Bach accentue l'aspect théâtral du texte :

- il change de chanteur pour chaque personnage.

- il construit les phrases musicales en respectant la prosodie de la langue allemande, ses accents toniques, comme si le texte était déclamé.

- il place les points culminants des lignes mélodiques sur les mots importants.

Bach parsème le récit de figuralismes :

Ainsi, la ligne mélodique de l'Évangéliste monte soudainement sur le mot kalt (froid) pour le mettre en valeur et redescend aussitôt dans le grave sur des intervalles resserrés, produisant un effet presque visuel du groupe accroupi autour du feu.

Dans les successions rapides d'évènements (épisode de la gifle), Bach accélère le rythme du discours par l'utilisation de doubles croches plus nombreuses.

Après cet outrage infligé au Christ, Bach interrompt le récit de l'Évangéliste. Contraste saisissant : l'assemblée des fidèles chante son émotion dans le très beau choral Wer hat dich so geschlagen ? (Qui t'a frappé ainsi ?)

N° 15 - CHORAL

Ce choral commente les souffrances du Christ et les oppose aux péchés du fidèle. Les deux strophes proviennent du Cantique de la Passion (1647) de Paul Gerhardt, écrit sur la mélodie du chant populaire Innsbruck, ich muss dich

Wie wir und unsre Kinder,
Von Missetaten weißt du nicht.

Ich, ich und meine Sünden,
Die sich wie Körnlein finden
Des Sandes an dem Meer,
Die haben dir erregt
Das Elend, das dich schläget,
Und das betrübte Marterheer.

Nr. 16 - REZITATIV

Evangelist : Und Hannas sandte ihn gebunden zu dem Hohenpriester Caïphas. Simon Petrus stund und wärmete sich ; da sprachen sie zu ihm :

Nr. 17 - CHOR

Bist du nicht seiner Jünger einer ?

Nr. 18 - REZITATIV

Evangelist : Er leugnete aber und sprach :

Petrus : Ich bin's nicht !

Evangelist : Spricht des Hohepriesters Knecht einer, ein Gefreundter des, dem Petrus das Ohr abgehauen hatte :

Diener : Sahe ich dich nicht im Garten bei ihm ?

Evangelist : Da verleugnete Petrus abermal, und alsobald krähete der Hahn. Da gedachte Petrus an die Worte Jesu, und ging hinaus und weinete bitterlich.

Nr. 19 - ARIE (Tenor)

Ach, mein Sinn,
Wo willst du endlich hin ?
Wo soll ich mich erquicken ?
Bleib' ich hier,
Oder wünsch' ich mir
Berg und Hügel auf den Rücken ?

Bei der Welt ist gar kein Rat,
Und im Herzen
Stehn die Schmerzen
Meiner Missetat,
Weil der Knecht
Den Herrn verleugnet hat.

Nr. 20 - CHORAL

Petrus, der nicht denkt zurück,
Seinen Gott verneinet,
Der doch auf ein'n ernsten Blick
Bitterlichen weinet :

Comme nous et nos enfants,
Tu ne sais rien des mauvaises actions.

Moi, moi et mes péchés,
Nombreux comme les grains de sable
Au bord de la mer,
Sommes la cause
De la misère qui te frappe
Et de la troupe affligée des martyrs.

N° 16 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Hanne envoya Jésus ligoté à Caïphe, le grand prêtre. Simon Pierre était là et se chauffait. On lui dit :

N° 17 - CHŒUR

Toi aussi, n'es-tu pas un de ses disciples ?

N° 18 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Il le nia, et dit :

Pierre : Je n'en suis point.

L'Évangéliste : Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, dit :

Le serviteur : Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin ?

L'Évangéliste : Pierre le nia de nouveau. Et aussitôt le coq chanta. Alors Pierre se rappela les mots de Jésus, et il sortit et pleura amèrement.

N° 19 - ARIA (Ténor)

Hélas, mon âme,
Où iras-tu donc ?
Où trouverai-je réconfort ?
Resterai-je ici,
Ou bien dois-je souhaiter
Avoir derrière moi montagnes et collines ?

Le monde n'est d'aucun conseil,
Et mon cœur
Est plein des douleurs
De mon crime,
Car le serviteur
A renié son maître.

N° 20 - CHORAL

Pierre, qui ne se souvient pas,
Renie son Dieu,
Mais pourtant, sur un regard sévère,
Il pleure amèrement:

lassen (Innsbruck, je dois te quitter). *Paul Gerhardt est le plus célèbre auteur de chorals après Luther.*

L'harmonisation réalisée par Bach, simple de prime abord, est cependant très subtile. Les voix sont doublées par les instruments. Dissonances douloureuses sur les mots geschlagen (frappé), Plagen (tourments), Sünder (pécheur)...

N° 16 à 18 - RÉCITATIF et CHŒUR

L'Évangéliste reprend le récit. Sur les mots wärmete sich (se chauffait), Bach emploie la même cellule mélodique que dans le n° 14, visuellement aussi efficace.

Soudain (N° 17), c'est l'attroupement des serviteurs et des gardes qui interrogent Pierre. Les voix s'entremêlent de façon oppressante, de plus en plus resserrées.

Deuxième, puis troisième reniement de Pierre (N° 18). Après les mots krähete der Hahn (le coq chanta), Bach nous fait entendre le chant du coq au violoncelle, puis il ajoute une phrase qui n'est pas dans l'évangile de Jean, mais dans celui de Matthieu. Le passage und weinete bitterlich (et pleura amèrement), répété deux fois, est un arioso (intermédiaire entre le récitatif et l'air), longue mélodie traduisant admirablement les sanglots et l'immense détresse de Pierre.

N° 19 - ARIA (Ténor)

Pour exprimer la honte et le désespoir du croyant, Bach compose là un véritable air d'opéra, très dramatique. Il est écrit pour ténor, accompagné par tous les instruments : cette voix représente très souvent, chez Bach, le pécheur accablé qui espère le pardon. Les paroles sont deux strophes d'un poème de Christian Heinrich Weise (1675). Le rythme pointé omniprésent, associé aux doubles croches des premiers violons, exprime une détresse véhémente, cri de douleur et de désespoir.

N° 20 - CHORAL

Bach termine l'épisode du reniement de Pierre, et la première partie de la Passion avant le prêche, par un choral sur la dixième strophe d'un autre cantique de la Passion, Jesu Leiden, Pein und Tod de Paul Stockmann (1633).

Jesu, blicke mich auch an,
Wenn ich nicht will büßen ;
Wenn ich Böses hab' getan,
Rühre mein Gewissen.

Jésus, tourne aussi vers moi tes regards,
Quand je ne veux pas me repentir ;
Quand j'ai fait le mal,
Touche ma conscience.

Melchior Vulpius est l'auteur de la mélodie. Bach l'harmonise à quatre voix avec doublures instrumentales, en soulignant les mots importants par des dissonances : weinet (pleure) et Böses (le mal).

DEUXIÈME PARTIE

Nr. 21 - CHORAL

Christus, der uns selig macht,
Kein Bös's hat begangen,
Der ward für uns in der Nacht
Als ein Dieb gefangen,
Geführt vor gottlose Leut'
Und fälschlich verklaget,
Verlacht, verhöhnt und verspeit,
Wie denn die Schrift saget.

Nr. 22 - REZITATIV

Evangelist : Da führten sie Jesum von Caïpha vor das Richthaus, und es war frühe. Und sie gingen nicht in das Richthaus, auf daß sie nicht unrein würden, sondern Ostern essen möchten. Da ging Pilatus zu ihnen heraus und sprach :

Pilatus : Was bringet ihr für Klage wider diesen Menschen ?

Evangelist : Sie antworteten und sprachen zu ihm :

Nr. 23 - CHOR

Wäre dieser nicht ein Übeltäter, wir hätten dir ihn nicht überantwortet.

Nr. 24 - REZITATIV

Evangelist : Da sprach Pilatus zu ihnen :

Pilatus : So nehmet ihr ihn hin und richtet ihn nach eurem Gesetze!

Evangelist : Da sprachen die Juden zu ihm :

Nr. 25 - CHOR

Wir dürfen niemand töten.

Nr. 26 - REZITATIV

Evangelist : Auf daß erfüllet würde das Wort Jesu, welches er sagte, da er deutete, welches Todes er sterben würde. Da ging Pilatus wieder hinein in das Richthaus und rief Jesum und sprach zu ihm :

Pilatus : Bist du der Juden König ?

N° 21 - CHORAL

Jésus, qui nous donne la félicité,
N'a fait aucun mal,
Pour nous, pendant la nuit,
Comme un voleur il fut pris,
Conduit devant des gens sans Dieu,
Et fausement accusé,
Raillé, bafoué, souillé de crachats,
Comme le dit l'Écriture.

N° 22 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Ils conduisirent Jésus de chez Caïphe au prétoire : c'était le matin. Ils n'entrèrent point eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller, et de pouvoir manger la Pâque. Pilate sortit donc pour aller à eux, et il dit :

Pilate : Quelle accusation portez-vous contre cet homme ?

L'Évangéliste : Ils lui répondirent :

N° 23 - CHŒUR

Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré.

N° 24 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Sur quoi Pilate leur dit :

Pilate : Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi.

L'Évangéliste : Alors les Juifs lui dirent :

N° 25 - CHŒUR

Il ne nous est pas permis de mettre quiconque à mort.

N° 26 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : C'était afin que s'accomplît la parole que Jésus avait dite, lorsqu'il indiqua de quelle mort il devait mourir. Alors Pilate rentra dans le prétoire, appela Jésus, et lui dit :

Pilate : Es-tu le roi des Juifs ?

N° 21 - CHORAL

Après le sermon qui pouvait avoir une durée d'une heure et demie, la seconde partie de cette passion s'ouvre par un choral résumant la première partie et annonçant les événements qui vont suivre. Le texte et la mélodie sont de Michael Weiße (1531). Des chromatismes et dissonances mettent en valeur les mots douloureux : Als ein Dieb (comme un voleur), fälschlich verklaget (fausement accusé), et soulignent la perversité des accusateurs : Verlacht, verhöhnt und verspeit (raillé, bafoué, souillé de crachats).

N° 22 à 26 - RÉCITATIF ET CHŒUR

Les Juifs conduisent Jésus auprès de Pilate, le gouverneur romain, qui leur demande ce qu'ils reprochent à cet homme.

Le récit est entrecoupé par un premier chœur de foule (N° 23), très véhément et développé, bien qu'il soit écrit sur une phrase assez courte :

La première moitié de cette phrase est répétée plusieurs fois par les quatre voix du chœur en décalage, sur un rythme rapide de croches, mais les syllabes du mot Übeltäter (malfaiteur) sont martelées sur des noires, dans un mouvement chromatique ascendant et descendant qui traduit bien l'hystérie de la foule.

La deuxième moitié de la phrase contient de nombreuses vocalises (rythme : croche – deux doubles croches) sur le mot überantwortet (livré). À la fin, la foule assène quatre fois vigoureusement le mot nicht, bien détaché, pour marquer son obstination.

Pilate propose alors aux Juifs de le juger eux-mêmes (N° 24). Deuxième chœur de foule (N° 25), construit sur le modèle de la première partie du chœur précédent : même rapidité des croches, mêmes dissonances et mouvements chromatiques des noires, cette fois sur le mot töten (mettre à mort). La foule n'a pas changé d'idée, on la sent de plus en plus tendue et irritée. Le motif instrumental d'accompagnement, le même que dans les chœurs n° 3 et 5, exprime parfaitement son excitation.

Evangelist : Jesus antwortete :

Jesus : Redest du das von dir selbst, oder haben's dir andere von mir gesagt ?

Evangelist : Pilatus antwortete :

Pilatus : Bin ich ein Jude ? Dein Volk und die Hohenpriester haben dich mir überantwortet, was hast du getan ?

Evangelist : Jesus antwortete :

Jesus : Mein Reich ist nicht von dieser Welt, wäre mein Reich von dieser Welt, meine Diener würden darob kämpfen, daß ich den Juden nicht überantwortet würde ! Aber, nun ist mein Reich nicht von dannen.

Nr. 27 - CHORAL

Ach, großer König, groß zu allen Zeiten,
Wie kann ich g'nugsam diese Treu' ausbreiten ?
Kein's Menschen Herze mag indes ausdenken,
Was dir zu schenken.

Ich kann's mit meinen Sinnen nicht erreichen,
Womit doch dein Erbarmen zu vergleichen.
Wie kann ich dir denn deine Liebestaten
Im Werk erstatten ?

Nr. 28 - REZITATIV

Evangelist : Da sprach Pilatus zu ihm :

Pilatus : So bist du dennoch ein König ?

Evangelist : Jesus antwortete :

Jesus : Du sagst's, ich bin ein König. Ich bin dazu geboren und in die Welt kommen, daß ich die Wahrheit zeugen soll. Wer aus der Wahrheit ist, der höret meine Stimme.

Evangelist : Spricht Pilatus zu ihm :

Pilatus : Was ist Wahrheit ?

Evangelist : Und da er das gesaget, ging er wieder hinaus zu den Juden und spricht zu ihnen :

Pilatus : Ich finde keine Schuld an ihm. Ihr habt aber eine Gewohnheit, daß ich euch einen losgebe ; wollt ihr nun, daß ich euch der Juden König losgebe ?

Evangelist : Da schriehen sie wieder allesamt und sprachen :

Nr. 29 - CHOR

Nicht diesen, diesen nicht, sondern Barrabam !

Nr. 30 - REZITATIV

Evangelist : Barrabas aber war ein Mörder. Da nahm Pilatus Jesum und geißelte ihn.

L'Évangéliste : Jésus répondit :

Jésus : Dis-tu cela de toi-même, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ?

L'Évangéliste : Pilate répondit :

Pilate : Suis-je un Juif ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi ; qu'as-tu fait ?

L'Évangéliste : Jésus répondit :

Jésus : Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi, afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ! Mais maintenant mon royaume n'est pas d'ici-bas.

N° 27- CHORAL

Ah, grand roi, grand pour tous les temps,
Comment puis-je assez répandre cette fidélité ?
Nul cœur humain ne saurait encore imaginer
Ce qu'il pourrait t'offrir.

Mon esprit ne saurait trouver
De comparaison à ta miséricorde.
Par quelle œuvre pourrais-je donc
Te rendre tes bienfaits ?

N° 28 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Pilate lui dit :

Pilate : Tu es donc roi ?

L'Évangéliste : Jésus répondit :

Jésus : Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est pour la vérité écoute ma voix.

L'Évangéliste : Pilate lui dit :

Pilate : Qu'est-ce que la vérité ?

L'Évangéliste : Après avoir dit cela, il sortit de nouveau vers les Juifs, et leur dit :

Pilate : Je ne trouve aucun crime en lui. Mais c'est parmi vous une coutume que je vous relâche quelqu'un à la fête de Pâque, voulez-vous que je vous délivre le roi des Juifs ?

L'Évangéliste : Alors tous vociférèrent de nouveau, disant :

N° 29 – CHCEUR

Non, pas lui, mais Barrabas !

N° 30 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Or, Barrabas était un assassin. Alors Pilate prit Jésus, et le fit flageller.

Le récitatif (N° 26) se poursuit, parsemé de nombreux figuralismes : mélisme expressif (ornement mélodique) sur sterben (mourir), notes élevées sur mein Reich (mon royaume) par opposition aux notes plus basses sur dieser Welt (ce monde), vocalise joyeuse et martiale sur darob kämpfen (combattu pour moi) par laquelle Jésus manifeste momentanément sa puissance.

N° 27 - CHORAL

Strophes 8 et 9 du choral de Johann Heermann, dont la septième a été chantée dans la première partie (N° 3). La mélodie est la même, mais l'harmonisation est très différente. La partie de basse accompagne la mélodie à la façon d'une basse continue. Par ce choral, le chrétien exprime son admiration et sa vénération.

N° 28 à 30 - RÉCITATIF ET CHCEUR

Suite du dialogue entre Pilate et Jésus. On retrouve le motif royal sur la phrase Du sagst's, ich bin ein König (Tu le dis, je suis roi), et des mélismes colorés sur zeugen soll (rendre témoignage) et meine Stimme (ma voix).

Lorsque Pilate demande au peuple s'il faut relâcher le Christ, la réponse de la populace jaillit : chœur très bref (N° 29) au rythme saccadé, accompagné pour la quatrième fois par le même motif instrumental en doubles croches (Cf. n° 3, 5 et 25) traduisant l'excitation de la foule.

L'Évangéliste rapporte la trahison de Pilate qui fait flageller Jésus alors qu'il vient de le déclarer non coupable. L'intervention indignée de l'Évangéliste (N° 30) est un modèle de figuralisme : dissonances sur Barrabas et Mörder (assassin), et surtout la saisissante imitation de la flagellation sur geißelte ihn (le fit flageller). L'Évangéliste crie d'une voix éperdue, sur une rafale de notes haletantes du continuo. Le réalisme de cette scène est effrayant.

Nr. 31- ARIOSO (Baß)

Betrachte, meine Seel', mit ängstlichem Vergnügen,
Mit bitt'rer Lust und halb beklemmtem Herzen
Dein höchstes Gut in Jesu Schmerzen,
Wie dir auf Dornen, so ihn stechen,
Die Himmelsschlüsselblumen blühn!
Du kannst viel süße Frucht von seiner Wermut brechen,
Drum sieh' ohn' Unterlaß auf Ihn!

Nr. 32 - ARIE (Tenor)

Erwäge, wie sein blutgefärbter Rücken
In allen Stücken
Dem Himmel gleiche geht!

Daran, nachdem die Wasserwogen
Von uns'rer Sündflut sich verzogen,
Der allerschönste Regenbogen
Als Gottes Gnadenzeichen steht!

Erwäge, ...

Nr. 33 - REZITATIV

Evangelist: Und die Kriegsknechte flochten eine Krone
von Dornen und setzten sie auf sein Haupt und legten
ihm ein Purpurkleid an und sprachen:

Nr. 34 - CHOR

Sei begrüßet, lieber Judenkönig!

Nr. 35 - REZITATIV

Evangelist: Und gaben ihm Backenstreich. Da ging
Pilatus wieder heraus und sprach zu ihnen:

Pilatus: Sehet, ich führe ihn heraus zu euch, daß ihr
erkennet, daß ich keine Schuld an ihm finde.

Evangelist: Also ging Jesus heraus und trug eine
Dornenkrone und Purpurkleid. Und er sprach zu ihnen:

Pilatus: Sehet, weIch ein Mensch!

Evangelist: Da ihn die Hohenpriester und die Diener
sahen, schrieen sie und sprachen:

Nr. 36 - CHOR

Kreuzige, kreuzige!

Nr. 37 - REZITATIV

Evangelist: Pilatus sprach zu ihnen:

Pilatus: Nehmet ihr ihn hin und kreuziget ihn; denn ich
finde keine Schuld an ihm!

N° 31 - ARIOSO (Basse)

Contemple, mon âme, d'un plaisir anxieux,
D'une joie amère et d'un cœur à demi étouffé,
Ton plus grand bien dans les souffrances de Jésus,
Comment pour toi, sur les épines qui le déchirent,
Fleurissent les fleurs qui ouvrent le ciel!
De son amertume, tu peux cueillir beaucoup de doux
fruits,
Aussi regarde-le sans cesse!

N° 32 - ARIA (Ténor)

Contemple, comme son dos teinté de sang
En tous points
Ressemble au ciel!

De même, après que se sont retirées
Les vagues du flot de nos péchés,
Le plus beau de tous les arcs-en-ciel
S'élève comme le signe de la grâce divine!

Contemple,...

N° 33 - RÉCITATIF

L'Évangéliste: Les soldats tressèrent une couronne
d'épines, la posèrent sur sa tête, le revêtirent d'un
manteau de pourpre, et ils dirent:

N° 34 - CHCEUR

Salut, cher roi des Juifs!

N° 35 - RÉCITATIF

L'Évangéliste: Et ils lui donnèrent des gifles. Alors, Pilate
sortit de nouveau, et dit aux Juifs:

Pilate: Voyez, je vous l'amène dehors, afin que vous
sachiez que je ne trouve en lui aucun crime.

L'Évangéliste: Jésus sortit donc, portant la couronne
d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit:

Pilate: Voici l'homme!

L'Évangéliste: Lorsque les grands prêtres et les serviteurs
le virent, ils crièrent, en disant:

N° 36 - CHCEUR

Crucifie-le! Crucifie-le!

N° 37 - RÉCITATIF

L'Évangéliste: Pilate leur dit:

Pilate: Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le. Car moi, je
ne trouve point de crime en lui!

N° 31 et 32 - ARIOSO (Basse) et ARIA(Ténor)

*Bach fait suivre la flagellation de Jésus d'un double
commentaire, sur deux textes de Brockes: un arioso puis
une aria, moments d'intense méditation sur l'espérance de
rédemption à travers les souffrances du Christ.
L'accompagnement fait appel à deux violons munis d'une
sourdine et un clavecin.*

*Dans l'arioso (N° 31), la voix de la basse s'élève en
douceur, comme improvisée. Au-dessus d'elle, les deux
violons déroulent une douloureuse mélodie.*

*La longue aria da capo (N° 32), soutenue par la ferveur
ardente des violons, est confiée au ténor, voix du pécheur
espérant la rédemption.*

*Les textes de ces deux airs, d'inspiration nettement piétiste,
ont souvent été critiqués par certains commentateurs qui
leur reprochent un mauvais goût et une sentimentalité
trouble, bien éloignés de la sublime musique qui les
accompagne.*

N° 33 à 39 - RÉCITATIF et CHCEUR

*Après la contemplation, nous revenons au drame: la
couronne d'épines et le manteau de pourpre. Par trois fois,
la foule intervient dans le récit évangélique:*

- Les soldats d'abord (N° 34) se moquent de Jésus coiffé
par dérision d'une couronne d'épines. Les quatre voix du
chœur entrent l'une après l'autre (moqueries successives)
à la manière d'une chanson populaire, puis se réunissent
en une homophonie qui renforce leur persiflage. On
entend, aux hautbois, les éclats de rire de la foule.
L'Évangéliste poursuit son récit (N° 35): le Christ est
outragé. Pilate le présente à la foule et déclare qu'il n'a
rien à lui reprocher.*

- Le chœur des grands prêtres et des serviteurs réclame la
crucifixion de Jésus (N° 36). C'est l'un des moments les
plus dramatiques de cette passion. Un seul mot: Kreuzige!
(Crucifie-le!), martelé inlassablement en un tumulte très
réaliste. Le rythme donné par une succession de [croche-
deux doubles croches] traduit la surexcitation de la foule.
Pilate offre Jésus aux Juifs pour qu'ils le crucifient eux-
mêmes (N° 37).*

- La foule tente de se justifier en invoquant la loi, dans ce
chœur (N° 38) au caractère tranché et énergique. C'est
une fugue, forme musicale rigoureuse, très codifiée, que
Bach choisit pour exprimer le respect des règles établies.*

Evangelist : Die Juden antworteten ihm :

Nr. 38 - CHOR

Wir haben ein Gesetz, und nach dem Gesetz soll er sterben ; denn er hat sich selbst zu Gottes Sohn gemacht.

Nr. 39 - REZITATIV

Evangelist : Da Pilatus das Wort hörte, fürchtet' er sich noch mehr, und ging wieder hinein in das Richthaus, und sprach zu Jesu :

Pilatus : Von wannen bist du ?

Evangelist : Aber Jesus gab ihm keine Antwort. Da sprach Pilatus zu ihm :

Pilatus : Redest du nicht mit mir ? Weißest du nicht, daß ich Macht habe, dich zu kreuzigen, und Macht habe, dich loszugeben ?

Evangelist : Jesus antwortete :

Jesus : Du hättest keine Macht über mich, wenn sie dir nicht wäre von oben herab gegeben ; darum, der mich dir überantwortet hat, der hat's größ're Sünde.

Evangelist : Von dem an trachtete Pilatus, wie er ihn losließe.

Nr. 40 - CHORAL

Durch dein Gefängnis, Gottes Sohn,
Muß uns die Freiheit kommen ;
Dein Kerker ist der Gnadenthron,
Die Freistatt aller Frommen ;
Denn gingst du nicht die Knechtschaft ein,
Müßt' uns're Knechtschaft ewig sein.

Nr. 41 - REZITATIV

Evangelist : Die Juden aber schrieen und sprachen :

Nr. 42 - CHOR

Lässest du diesen los, so bist du des Kaisers Freund nicht ; denn wer sich zum Könige machet, der ist wider den Kaiser.

Nr. 43 - REZITATIV

Evangelist : Da Pilatus das Wort hörte, führete er Jesum heraus und setzte sich auf den Richtstuhl, an der Stätte, die da heißet : Hochpflaster, auf Ebräisch aber : Gabbatha. Es war aber der Rüsttag in Ostern, um die sechste Stunde ; und er sprach zu den Juden :

Pilatus : Sehet, das ist euer König.

Evangelist : Sie schrieen aber :

L'Évangéliste : Les Juifs lui répondirent :

N° 38 - CHCEUR

Nous avons une loi et, d'après cette loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.

N° 39 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Quand Pilate entendit cette parole, sa frayeur augmenta. Il entra dans le prétoire, et dit à Jésus :

Pilate : D'où es-tu ?

L'Évangéliste : Mais Jésus ne lui donna aucune réponse.

Pilate lui dit alors :

Pilate : Tu ne me parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher ?

L'Évangéliste : Jésus répondit :

Jésus : Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à toi a commis le plus grand des péchés.

L'Évangéliste : Dès ce moment, Pilate cherchait comment le relâcher.

N° 40 - CHORAL

Par ta captivité, Fils de Dieu,
Nous viendra la liberté ;
Ta prison est le trône de la grâce,
Le refuge de tous les dévots ;
Car si tu n'avais été réduit en esclavage,
Notre servitude eût dû être éternelle.

N° 41 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Mais les Juifs vociféraient, disant :

N° 42 - CHCEUR

Si tu le relâches, tu n'es pas un ami de l'empereur ; car quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur.

N° 43 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Pilate, ayant entendu ces paroles, amena Jésus dehors et s'assit à sa place de juge, en un lieu appelé le Pavé, et en hébreu Gabbatha. C'était la Préparation de la Pâque, autour de la sixième heure ; Pilate dit aux Juifs :

Pilate : Voyez, c'est votre roi.

L'Évangéliste : Mais ils s'écrièrent :

Le dialogue entre Pilate et Jésus (N° 39) reprend. Pilate l'interroge et essaie de le sauver. Le récit contient encore de nombreux figuralismes :

- *Les mots importants sont mis en valeur par des notes aiguës, de la même manière qu'ils sont soulignés dans une conversation parlée* : hörte (entendit), Macht (le pouvoir), dich loszugeben (te relâcher), ihn losließe (le relâcher).

- *Autre procédé, parfois associé au précédent* : allongement de la première syllabe d'un mot important : hörte (entendit), kreuzigen (crucifier), größ're Sünde (le plus grand des péchés), trachtete (cherchait).

- *Enfin, bel effet de mouvement sur* wenn sie dir nicht wäre von oben herab gegeben (s'il ne t'avait été donné d'en haut).

N° 40 - CHORAL

Texte extrait du livret de la Passion selon saint Jean de Christian Heinrich Postel (vers 1695). Mélodie de Johann Hermann Schein (1628), un des prédécesseurs de Bach à Leipzig. Il s'agit d'une méditation sur le Christ prisonnier qui libère l'homme de ses fautes. La voix de basse s'enfonce dans le grave sur les mots Gefängnis (captivité) et Kerker (prison). Elle souligne uns're Knechtschaft (notre servitude) par une montée chromatique exprimant la douleur.

N° 41 à 47 - RÉCITATIF et CHCEUR

Les Juifs ne veulent pas que Pilate relâche le Christ. Ils lui rappellent l'obligation de fidélité à l'empereur (N° 42). Toujours sur le thème de la loi, ce chœur fugué reprend la mélodie du chœur N° 38, avec quelques modifications. Cette similitude indique la position immuable de la foule et sa confiance dans l'argumentation.

Pilate s'assied à son tribunal et présente de nouveau le Christ aux Juifs (N° 43). Sur la phrase Sehet, das ist euer König (Voyez, c'est votre roi), Bach expose encore le « motif royal ».

La tension croît entre Pilate et la foule (N° 44). Ce chœur violent, aussi développé que le précédent, mais sur une phrase beaucoup plus courte, reprend le thème brutal du chœur N° 36 Kreuzige (Crucifie-le !), et le motif des

Nr.44 - CHOR

Weg, weg mit dem, kreuzige ihn !

Nr. 45 - REZITATIV

Evangelist : Spricht Pilatus zu ihnen :

Pilatus : Soll ich euren König kreuzigen ?

Evangelist : Die Hohenpriester antworteten :

Nr. 46 - CHOR

Wir haben keinen König denn den Kaiser.

Nr. 47 - REZITATIV

Evangelist : Da überantwortete er ihn, daß er gekreuziget würde. Sie nahmen aber Jesum und fuhren ihn hin.

Und er trug sein Kreuz und ging hinaus zur Stätte, die da heißet : Schädelstätt', welche heißet auf Ebräisch :

Golgotha.

Nr. 48 - ARIE (Baß) mit CHOR

Baß : Eilt, ihr angefocht'nen Seelen,
Geht aus euren Marterhöhlen,
Eilt !

Chor : Wohin ? Wohin ?

Baß : Nach Golgotha !

Nehmet an des Glaubens Flügel,
Fliehet !

Chor : Wohin ? Wohin ?

Baß : Fliehet zum Kreuzes Hügel,
Eure Wohlfahrt blüht allda.

Nr. 49 - REZITATIV

Evangelist : Allda kreuzigten sie ihn, und mit ihm zween andere zu beiden Seiten, Jesum aber mitten inne. Pilatus aber schrieb eine Überschrift und setzte sie auf das Kreuz, und war geschrieben : "Jesus von Nazareth, der Juden König". Diese Überschrift lasen viel Juden, denn die Stätte war nahe bei der Stadt, da Jesus gekreuziget ist. Und es war geschrieben auf ebräische, griechische und lateinische Sprache. Da sprachen die Hohenpriester der Juden zu Pilato :

Nr. 50 - CHOR

Schreibe nicht : der Juden König, sondern daß er gesaget habe : Ich bin der Juden König !

Nr. 51 - REZITATIV

Evangelist : Pilatus antwortet' :

Pilatus : Was ich geschrieben habe, das habe ich geschrieben.

N° 44 - CHCEUR

Assez, assez avec celui-là, crucifie-le !

N° 45 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Pilate leur dit :

Pilate : Dois-je crucifier votre roi ?

L'Évangéliste : Les Grands Prêtres répondirent :

N° 46 - CHCEUR

Nous n'avons pas de roi, si ce n'est l'empereur.

N° 47 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Alors il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent. Jésus, portant sa croix, arriva au lieu dit du Crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha.

N° 48 - ARIA (Basse) avec CHCEUR

Basse : Hâtez-vous, âmes inquiètes,
Sortez de l'ancre de vos tourments,
Hâtez-vous !

Chœur : Vers où, vers où ?

Basse : Vers le Golgotha !

Prenez les ailes de la foi,
Volez !

Chœur : Vers où, vers où ?

Basse : Volez vers la Colline de la Croix,
Là fleurit votre salut.

N° 49 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate rédigea un écriteau qu'il fit placer sur la croix. Il y était écrit : « Jésus de Nazareth, roi des Juifs. » Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus fut crucifié, était près de la ville. Elle était écrite en hébreu, en grec et en latin. Les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :

N° 50 - CHCEUR

N'écris pas: Roi des Juifs, mais ce qu'il a dit : « Je suis le roi des Juifs. »

N° 51 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Pilate répondit :

Pilate : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.

chœurs N° 3 et 5 Jesum von Nazareth. *L'écriture serrée donne bien l'impression d'une foule nombreuse et enragée. L'orchestre complet ne double à aucun moment les voix et renforce cette impression : ce sont huit voix séparées qui crient chacune de manière différente. Pilate demande (N° 45) s'il doit crucifier le roi des Juifs. Le mot König (roi) est mis en relief par une note aiguë sur sa première syllabe.*

Le chœur (N° 46), en homophonie, très bref et intense, montre l'unanimité des grands prêtres. Il reprend, lui aussi, le thème du chœur N° 3. L'agitation de l'orchestre dépeint l'excitation de la foule.

Pilate finit par céder et livre Jésus aux Juifs (N° 47). Vocalise déchirante sur gekreuziget (crucifié), effet de mouvement sur ging hinaus (arriva), mise en valeur du mot Golgotha (le Golgotha).

N° 48 - ARIA (Basse) avec CHCEUR

Sur un texte de Brockes, la basse soliste invite les âmes souffrantes à se rendre au Golgotha où le supplice de Jésus les rachètera de leurs péchés. Les instruments à cordes et le continuo commencent un cheminement rapide, presque une course, vers un lieu élevé (mouvements ascendants). Le soliste reprend les mêmes formules musicales, y joint de nombreuses et longues vocalises, notamment sur les mots Eilt (Hâtez-vous) et Fliehet (Volez). À ce chant éperdu de la basse soliste, Bach superpose la question pressante Wohin? (Vers où?) adressée inlassablement par les trois autres voix du chœur. Seule la première phrase de cet air est reprise en conclusion, sans da capo.

N° 49 à 51 - RÉCITATIF et CHCEUR

Le récit évangélique de la crucifixion (N° 49) est traité par Jean de façon très laconique, mais le récitatif écrit par Bach est émouvant : la tonalité incertaine du début Allda kreuzigten sie ihn (C'est là qu'ils le crucifièrent) montre l'iniquité de la condamnation. L'Évangéliste ralentit pour lire avec noblesse l'écriteau placé sur la croix : Bach a marqué ce passage adagio.

Les grands prêtres protestent de nouveau (N° 50). Bach reprend logiquement la mélodie du N° 34 dans ce chœur qui montre jusqu'où va leur acharnement. Pilate leur répond (N° 51) d'une manière ferme et définitive.

Nr. 52 - CHORAL

In meines Herzens Grunde,
Dein Nam' und Kreuz allein
Funkelt all Zeit und Stunde,
Drauf kann ich fröhlich sein.

Erschein' mir in dem Bilde
Zu Trost in meiner Not,
Wie du, Herr Christ, so milde
Dich hast geblut't zu Tod.

Nr. 53 - REZITATIV

Evangelist : Die Kriegsknechte aber, da sie Jesum gekreuziget hatten, nahmen seine Kleider und machten vier Teile, einem jeglichen Kriegesknechte sein Teil, dazu auch den Rock. Der Rock aber war ungenähet, von oben an gewürket durch und durch. Da sprachen sie untereinander :

Nr. 54 - CHOR

Lasset uns den nicht zerteilen, sondern darum lösen, wes er sein soll.

Nr. 55 - REZITATIV

Evangelist : Auf daß erfüllet würde die Schrift, die da saget : "Sie haben meine Kleider unter sich geteilet, und haben über meinen Rock das Los geworfen". Solches taten die Kriegesknechte. Es stund aber bei dem Kreuze Jesu seine Mutter und seiner Mutter Schwester, Maria, Cleophas Weib, und Maria Magdalena. Da nun Jesus seine Mutter sahe und den Jünger dabei stehen, den er lieb hatte, spricht er zu seiner Mutter :

Jesus : Weib ! siehe, das ist dein Sohn !

Evangelist : Darnach spricht er zu dem Jünger :

Jesus : Siehe, das ist deine Mutter !

Nr. 56 - CHORAL

Er nahm alles wohl in Acht
In der letzten Stunde,
Seine Mutter noch bedacht,
Setzt ihr ein'n Vormunde.
O Mensch, mache Richtigkeit,
Gott und Menschen liebe,
Stirb darauf ohn' alles Leid,
Und dich nicht betrübe !

Nr. 57 - REZITATIV

Evangelist : Und von Stund' an nahm sie der Jünger zu sich. Darnach, als Jesus wußte, daß schon alles vollbracht

N° 52 - CHORAL

Au fond de mon cœur,
Ton nom et ta croix, seuls,
Brillent en tout temps et à chaque heure,
Ce dont je puis me réjouir.

Parais à ma vue,
Consolation dans ma détresse,
Comme toi, Seigneur Christ, si doux,
Tu as répandu ton sang jusqu'à la mort.

N° 53 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Et ils se dirent entre eux :

N° 54 - CHŒUR

Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera.

N° 55 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Cela arriva afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture : « Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique. » Voilà ce que firent les soldats. Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :

Jésus : Femme ! regarde, voici ton fils !

L'Évangéliste : Puis il dit au disciple :

Jésus : Regarde, voici ta mère !

N° 56 - CHORAL

Il prit bien soin de tout
A sa dernière heure,
Pensa encore à sa mère,
Lui donna un tuteur.
Ô homme, fais ce qui est juste,
Aime Dieu et les hommes,
Meurs alors sans aucun chagrin,
Et ne t'afflige point !

N° 57 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Et dès ce moment, le disciple la prit chez lui. Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà

N° 52 - CHORAL

Le texte est la troisième des cinq strophes du cantique sur la mort Valet will ich dir gehen (Je veux te dire adieu) du pasteur Valerius Hergerber, écrit pendant la grande peste de Silésie (1613). La mélodie est de Melchior Teschner (1614). C'est une méditation sur la croix, devenue le signe du salut et du réconfort.

Ce choral a été adapté en français par Jacques Tournier (Il fait danser les mondes).

N° 53 - RÉCITATIF ET CHŒUR

Dans le récit du partage des vêtements de Jésus, quelques mots importants sont mis en valeur par des notes aiguës : vier Teile (quatre parts), oben (haut).

Dans le chœur (N° 54), les soldats, indifférents aux événements dramatiques, décident de jouer au sort la tunique sans couture de Jésus. Dans l'imagination de Bach, il s'agit sans doute d'un jeu de dés, dont les roulements et rebonds sont nettement audibles. Sur le rythme sautillant de la basse continue, les quatre voix du chœur entrent successivement en un thème fugué très animé commençant par six croches sur la même note (correspondant, selon certains commentateurs, aux six faces d'un dé). Malgré la superposition des voix, les paroles hachées (une note par syllabe) restent compréhensibles. Seul le mot lösen (tirer au sort) est systématiquement vocalisé. La syllabe tei dans zerteilen (diviser) est répartie sur plusieurs notes selon la même formule mélodique, belle image de partage.

Le récitatif suivant (N° 55) est très sobre. Un ralentissement du tempo, marqué adagio, est prescrit quand l'Évangéliste cite l'Écriture.

Le "disciple qu'il aimait" est Jean l'Évangéliste, comme il se nomme lui-même.

N° 56 - CHORAL

Le texte de ce choral est la vingtième strophe de Jesu Leiden, Pein und Tod de Paul Stockmann, dont la dixième concluait la première partie de la Passion (N° 20). Il résume l'épisode précédent et incite le fidèle à suivre l'exemple de Jésus. La mélodie est identique, à quelques notes près, mais l'harmonisation est différente, plus simple et homorythmique.

N° 57 à 59 – RÉCITATIF et ARIA (Alto)

Après la pause que constitue ce choral, le récit de l'Évangéliste se poursuit par les 5^{ème} et 6^{ème} paroles du Christ

war, daß die Schrift erfüllet würde, spricht er :

Jesus : Mich dürstet !

Evangelist : Da stund ein Gefäße voll Essigs. Sie fülleten aber einen Schwamm mit Essig und legten ihn um einen Isopen und hielten es ihm dar zum Munde. Da nun Jesus den Essig genommen hatte, sprach er :

Jesus : Es ist vollbracht !

Nr. 58 - ARIE (Alt)

Es ist vollbracht,

O Trost für die gekränkten Seelen !

Die Trauernacht

Läßt nun die letzte Stunde zählen.

Der Held aus Juda siegt mit Macht

Und schließt den Kampf.

Es ist vollbracht.

Nr. 59 - REZITATIV

Evangelist : Und neigte das Haupt und verschied.

Nr. 60 - ARIE (Baß) mit CHOR

Solo :

Mein teurer Heiland, laß dich fragen,

Da du nunmehr an's Kreuz geschlagen

Und selbst gesagt: Es ist vollbracht,

Bin ich vom Sterben frei gemacht ?

Kann ich durch deine Pein und Sterben

Das Himmelreich ererben ?

Ist aller Welt Erlösung da ?

Du kannst vor Schmerzen zwar nichts sagen,

Doch neigest du das Haupt

Und sprichst stillschweigend : Ja !

Chor (Choral) :

Jesu, der du warest tot,

Lebest nun ohn' Ende,

In der letzten Todesnot

Nirgend mich hinwende,

Als zu dir, der mich versüht,

O du lieber Herre !

Gib mir nur, was du verdient,

Mehr ich nicht begehre.

Nr. 61 - REZITATIV

Evangelist : Und siehe da, der Vorhang im Tempel zerriß in zwei Stück, von oben an bis unten aus. Und die Erde erbebete, und die Felsen zerrissen, und die Gräber täten sich auf, und stunden auf viel Leiber der Heiligen.

consommé, dit, afin que l'Écriture fût accomplie :

Jésus : J'ai soif !

L'Évangéliste : Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en imbibèrent une éponge et, l'ayant fixée à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche.

Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit :

Jésus : Tout est accompli !

N° 58 - ARIA (Alto)

Tout est accompli,

Ô consolation des âmes affligées ;

La nuit de deuil

S'approche de sa dernière heure.

Le héros de Juda triomphe dans sa puissance.

Et il achève son combat.

Tout est accompli.

N° 59 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Et, inclinant la tête, il rendit l'esprit.

N° 60 - ARIA (Basse) avec CHŒUR

Solo :

Mon Sauveur bien-aimé, laisse-toi interroger,

Maintenant que te voilà cloué sur la croix

Et que toi-même as dit: tout est accompli !

Suis-je délivré de la mort ?

Ton martyre et ta mort

M'ouvrent-ils le royaume des cieux ?

La rédemption du monde est-elle arrivée ?

Ta douleur t'empêche de répondre,

Mais tu inclines la tête

Et en silence tu réponds : oui !

Chœur (Choral) :

Jésus, toi qui étais mort,

Tu vis maintenant à jamais,

Dans la dernière angoisse de la mort

Vers nul autre ne me tournerai

Que vers toi qui m'as racheté,

Ô toi Seigneur bien-aimé !

Donne-moi seulement ce que tu as gagné,

Je ne désire pas davantage.

N° 61 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Et voici que le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps de saints ressuscitèrent.

sur la croix. Elles font allusion à l'arrestation de Jésus, lorsque celui-ci avait dit à Pierre : "Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?"

Le récit s'interrompt sur la phrase Es ist vollbracht ! (Tout est accompli !), simple gamme descendante pour figurer la réalisation de la prédiction.

Juste avant la mort de Jésus, Bach insère cette bouleversante aria d'alto (N° 58), sur un texte de la Passion de Postel (voir n° 40). La viole de gambe solo, expression de la solitude, puis la voix d'alto, voix de l'âme endolorie, reprennent la ligne mélodique qui terminait le récitatif précédent et commencent une sombre et douloureuse méditation, marche lente de style pointé en si mineur, tonalité de la souffrance et de la mélancolie. La section centrale éclate soudain avec tous les instruments en un mouvement vif et martial : tonalité guerrière de ré majeur, notes répétées figurant le combat (Cf. Monteverdi), motifs de trompette, vocalises sur Kampf (combat) et Macht (puissance). Le héros de Juda désigne le Christ, issu de la tribu de Juda, à l'origine du royaume d'Israël.

Brutalement, Bach interrompt cette évocation, la voix d'alto reprend deux fois la phrase Es ist vollbracht (Tout est accompli).

Le récitatif (N° 59) est poignant dans sa brièveté.

N° 60 - ARIA (Basse) avec CHŒUR

Après le silence qui suit la mort du Christ, Bach introduit deux méditations simultanées : L'inquiétude individuelle du chrétien, par la voix de basse soliste et du continuo, qui chantent une mélodie en valeurs courtes s'oppose à la calme certitude du chœur, qui chante un choral en valeurs longues dont les phrases se superposent à celles de la basse.

Les paroles du soliste sont tirées de la passion de Brockes, le texte du choral est la dernière strophe de Jesu Leiden, Pein und Tod de Paul Stockmann (voir N° 20 et 56).

N° 61 - RÉCITATIF

Cet épisode ne figure pas dans l'évangile de Jean. Bach l'emprunte à celui de Matthieu. Le voile se déchire sous nos yeux dans un grand trait descendant de triples croches puis la terre tremble dans un long trémolo du continuo.

Nr. 62 - ARIOSO (Tenor)

Mein Herz ! indem die ganze Welt
Bei Jesu Leiden gleichfalls leidet,
Die Sonne sich in Trauer kleidet,
Der Vorhang reißt, der Fels zerfällt,
Die Erde bebt, die Gräber spalten,
Weil sie den Schöpfer seh' n erkalten,
Was willst du deines Ortes tun ?

Nr. 63 -ARIE (Sopran)

Zerfließe, mein Herze, in Fluten der Zähren
Dem Höchsten zu Ehren.
Erzähle der Welt und dem Himmel die Not,
Dein Jesus ist tot !

Nr. 64 - REZITATIV

Evangelist : Die Juden aber, dieweil es der Rüsttag war,
daß nicht die Leichname am Kreuze blieben den Sabbath
über (denn desselbigen Sabbath Tag war sehr groß),
baten sie Pilatum, daß ihre Beine gebrochen und sie
abgenommen würden.

Da kamen die Kriegsknechte und brachen dem ersten die
Beine, und dem andern, der mit ihm gekreuziget war. Als
sie aber zu Jesu kamen, da sie sahen, daß er schon
gestorben war, brachen sie ihm die Beine nicht; sondern
der Kriegsknechte einer eröffnete seine Seite mit einem
Speer, und alsobald ging Blut und Wasser heraus.
Und der das gesehen hat, der hat es bezeuget, und sein
Zeugnis ist wahr, und derselbige weiß, daß er die
Wahrheit saget, auf daß ihr glaubet. Denn solches ist
geschehen, auf daß die Schrift erfüllet würde : "Ihr sollet
ihm kein Bein zerbrechen." Und abermals spricht eine
andere Schrift : "Sie werden sehen, in welchen sie
gestochen haben !"

Nr. 65 - CHORAL

O hilf, Christe, Gottes Sohn,
Durch dein bitter Leiden,
Daß wir dir stets untertan
All' Untugend meiden ;
Deinen Tod und sein Ursach'
Fruchtbarlich bedenken,
Dafür, wiewohl arm und schwach,
Dir Dankopfer schenken !

Nr. 66 - REZITATIV

Evangelist : Darnach bat Pilatum Joseph von Arimathia,
der ein Jünger Jesu war (doch heimlich aus Furcht vor

N° 62 - ARIOSO (Ténor)

Mon cœur, tandis que le monde entier
Souffre comme souffre Jésus,
Le soleil se revêt de deuil,
Le voile se déchire, le rocher se fend,
La terre tremble, les sépulcres s'ouvrent
Parce que le froid de la mort atteint le créateur.
Toi, de ton côté, que vas-tu faire ?

N° 63 - ARIA (Soprano)

Fonds, mon cœur, en flots de larmes
Pour honorer le Très-Haut.
Raconte à la Terre et au Ciel ta détresse :
Ton Jésus est mort !

N° 64 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Comme c'était le jour de la Préparation, les
Juifs, dans la crainte que les corps ne restent sur la croix
pendant le Sabbath (car ce jour de Sabbath était un grand
jour), demandèrent à Pilate qu'on brisât les jambes aux
crucifiés, et qu'on les enlevât.

Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes au
premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui.
Quand ils arrivèrent devant Jésus, le voyant déjà mort, ils
ne lui rompirent pas les jambes; mais un des soldats lui
perça le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du
sang et de l'eau.
Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son
témoignage est vrai ; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous
croyiez aussi. Ces choses sont arrivées, afin que l'Écriture
fût accomplie : « Aucun de ses os ne sera brisé. » Et
ailleurs, l'Écriture dit encore : « Ils verront celui qu'ils ont
percé. »

N° 65 - CHORAL

Ô aide-nous, Christ, Fils de Dieu,
Par ton amère souffrance,
À t'être toujours soumis
Et à éviter tout péché ;
Que ta mort et sa cause
Nous les méditations avec profit,
Pour que, même pauvres et faibles,
Nous t'offrions des actions de grâces !

N° 66 - RÉCITATIF

L'Évangéliste : Après cela, Joseph d'Arimateie, qui était
disciple de Jésus, (mais en secret par crainte des Juifs),

N° 62 et 63 - ARIOSO (Ténor) et ARIA (Soprano)

*Pour introduire la dernière aria de la Passion selon saint
Jean, Bach écrit, sur un texte de Brockes, un bref et
poignant arioso, récitatif accompagné par tout l'orchestre.
Les notes tenues des instruments à vent et les trémolos des
cordes suggèrent le cœur souffrant, le voile qui se déchire
et la terre qui tremble. La dernière phrase marquée
adagio, en suspens, exprime bien l'interrogation.*

*Toujours sur un texte de Brockes, le soprano (N° 63)
reprend cette invocation du chrétien à son cœur, soutenue
par le hautbois de chasse, ancêtre du cor anglais. La
douceur mélancolique du timbre de ces instruments, le
ton de fa mineur, le balancement du rythme à 3/8,
l'hésitation du soprano à prononcer ist tot (est mort), tout
évoque la tristesse et le désarroi devant la mort.*

*Bien évidemment, Bach emploie encore de nombreux
figuralismes, telles les vocalises sur Zähren (larmes), les
longues notes tenues dans l'aigu sur dem Höchsten (le
Très-Haut) ou les notes liées par deux à l'orchestre,
suggérant les sanglots.*

N° 64 - RÉCITATIF

*Dans ce long récitatif, Bach utilise toujours de nombreuses
formules, déjà évoquées, pour illustrer le texte et le rendre
vivant, que ce soit dans le chant ou l'accompagnement du
continuo.*

*Chaque fois que l'Évangéliste cite l'Écriture (ici, un
psaume de l'Ancien Testament), il le fait sur un tempo très
lent, marqué adagio, avec toute la solennité requise.*

N° 65 - CHORAL

*Ce choral est une prière au Christ qui vient d'offrir sa vie
pour le rachat de nos péchés.
Le texte est la huitième et dernière strophe du cantique
Christus, der uns selig macht (le Christ, qui nous donne le
salut) de Michael Weifse, dont la première strophe ouvrait
la seconde partie de la Passion (N° 21). La tonalité
employée ici (si bémol mineur) accentue son aspect
funèbre.*

N° 66 - RÉCITATIF

*Ce dernier et long récitatif relate la mise au tombeau,
dans le jardin au pied du Golgotha. Bach l'écrit avec sa*

den Juden), daß er möchte abnehmen den Leichnam Jesu. Und Pilatus erlaubete es. Derowegen kam er und nahm den Leichnam Jesu herab. Es kam aber auch Nicodemus, der vormals bei der Nacht zu Jesu kommen war, und brachte Myrrhen und Aloen untereinander bei hundert Pfunden. Da nahmen sie den Leichnam Jesu und bunden ihn in leinen Tücher mit Spezereien, wie die Juden pflegen zu begraben. Es war aber an der Stätte, da er gekreuziget ward, ein Garten, und im Garten ein neu Grab, in welches niemand je geleet war. Dasselbst hin legten sie Jesum, um des Rüsttags willen der Juden, dieweil das Grab nahe war.

Nr. 67 - CHOR

A) Ruht wohl, ihr heiligen Gebeine,
Die ich nun weiter nicht beweine ;
Ruht wohl, und bringt auch mich zur Ruh' !
B) Das Grab, so euch bestimmt ist
Und ferner keine Not umschließt,
Macht mir den Himmel auf und schließt die Hölle zu.
A) Ruht wohl...

Nr. 68 - CHORAL

Ach Herr, laß dein lieb' Engelein
Am letzten End' die Seele mein
In Abrahams Schoß tragen !
Den Leib in sein'm Schlafkämmerlein
Gar sanft, ohn' ein'ge Qual und Pein
Ruh'n bis am jüngsten Tage !
Alsdann vom Tod erwecke mich,
Daß meine Augen sehen dich
In aller Freud', o Gottes Sohn,
Mein Heiland und Genadenthron !
Herr Jesu Christ, erhöre mich,
Ich will dich preisen ewiglich !

demanda à Pilate la permission de prendre le corps de Jésus. Et Pilate le lui permit. Il vint donc et emporta le corps de Jésus.

Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de linges, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs.

Or, il y avait un jardin dans le lieu où Jésus avait été crucifié, et dans ce jardin un tombeau neuf, où personne n'avait été enseveli. Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, à cause du jour de la Préparation des Juifs, parce que le sépulcre était proche.

N° 67 - CHCEUR

A) Reposez en paix, restes sacrés,
Que je ne peux continuer à pleurer ;
Reposez en paix, et donnez-moi aussi le repos !
B) Le tombeau qui vous est destiné
Et qui ne renferme plus aucune détresse
M'ouvre le ciel et ferme la porte de l'enfer.
A) Reposez en paix...

N° 68 - CHORAL

Ah ! Seigneur, fais que ton cher angelot
Porte mon âme, à ma fin dernière,
Dans le sein d'Abraham !
Que mon corps, dans son petit berceau,
Bien doucement, sans aucun tourment ni peine,
Repose jusqu'au jour du Jugement !
Alors réveille-moi de la mort,
Et que mes yeux se réjouissent
De te voir, ô Fils de Dieu,
Mon Sauveur et Trône de grâce !
Seigneur Jésus-Christ, écoute-moi,
Je veux te louer éternellement !

minutie et son soin habituels. Par exemple, il prescrit de chanter piano la phrase (doch heimlich aus Furcht vor den Juden) (mais en secret par crainte des Juifs), à la manière d'une confidence. Remarquons aussi les notes graves sur Nacht (nuit), sur Grab (tombeau) et les phrases descendantes sur begraben (ensevelir), niemand je geleet war (personne n'avait été enseveli), hin legten sie (ils déposèrent).

Le récit de la Passion du Christ par saint Jean, tel que l'a illustré Bach, s'achève ici.

N° 67 - CHCEUR (en 5 parties : A, B, A, B, A)

Il fallait un grand chœur, symétrique du premier, pour terminer cette Passion. Bach choisit encore un texte de Brockes sur lequel il écrit une berceuse empreinte de douceur et de sérénité. Tout concourt à cette impression : la mélodie aux nombreuses phrases descendantes (images de la mise au tombeau), le lent rythme ternaire, la tonalité d'ut mineur, les répétitions de Ruht wohl (Reposez en paix), et la structure du morceau : la partie A revient à trois reprises, comme trois « refrains » encadrant les deux « couplets » de la partie B. Ces deux couplets se terminent par une grande montée sur Macht mir den Himmel auf (M'ouvre le ciel) et une descente sur und schließt die Hölle zu (et ferme la porte de l'enfer). L'assemblée des chrétiens réunis autour du tombeau veille sur le repos du Christ et peut envisager la mort sans effroi.

N° 68 - CHORAL

Après ce chœur très émouvant, Bach donne une conclusion à sa Passion avec ce choral lumineux fait pour toucher directement les fidèles. Les paroles sont la dernière strophe du cantique Herzlich Lieb hab ich dich, o Herr (Je t'ai aimé de tout cœur, ô Seigneur) de Martin Schalling (1567). La mélodie est d'un auteur inconnu. C'est une dernière méditation sur la mort envisagée avec tendresse, sur la résurrection et l'espoir d'une vie éternelle.

Sources bibliographiques

- Paule du BOUCHET Jean-Sébastien Bach, le Cantor (Ed. Gallimard – 1991)
Davitt MORONEY Bach, une vie (Ed. Actes Sud/Créa – 2000)
Gilles CANTAGREL Le moulin et la rivière (Ed. Fayard – 2004)
Gilles CANTAGREL J.-S. BACH : Passions, Messes et Motets (Ed. Fayard – 2011)
Edmond LEMAÎTRE La musique sacrée et chorale profane (Ed . Fayard – 1992)
Marc VIGNAL Dictionnaire de la Musique (Ed. Larousse-Bordas – 1996)

Et les sites internet :

http://orfeo.grenoble.free.fr/Annexes/passion_stjean.htm

<http://www.oratoriodeparis.asso.fr/Structure-de-la-Passion-selon.html>

<http://www.oratoriodeparis.asso.fr/Analyse-de-la-Passion-selon-Saint.html>

<http://membres.multimania.fr/jsbachpassion/>

LES INTERPRÈTES

Hadhoum TUNC, soprano

Née à Chaumont (Haute-Marne). Étudiante à Dijon elle intègre la chorale Polyphonia qui l'oriente vers le Conservatoire. Elle continue sa formation à Reims, étudie le lied auprès de Udo Reinemann, participe aux stages de perfectionnement pour jeunes chanteurs organisés par Akadèmia et Françoise Lasserre. En 2010, elle a chanté, avec les Paladins de Jérôme Corréas, le *Couronnement de Poppée* de Monteverdi. En 2011, elle est *Frasquita* dans une production de *Carmen* aux côtés de Béatrice Uria-Monzon. Avec Montéclair, elle a chanté dans le *Jephthé* de Carissimi, le *King Arthur* de Purcell et le sublime *Miserere* d'Allegri.

Bruno le LEVREUR, contre-ténor

Il débute le chant à l'âge de neuf ans, à la Maîtrise de la cathédrale d'Angers. Il poursuit sa formation au Centre de Musique Baroque de Versailles. Professionnel depuis 2000, il chante en soliste avec William Christie et Paul Agnew (les Arts Florissants) et de nombreux groupes baroques. Il vient d'intégrer l'ensemble Solistes XXI, fondé par Rachid Safir. En juin 2011, il chante, lors de l'ouverture du festival des musiques sacrées de Fez, un oratorio créé par Armand Amar. Il chante au festival de St-Riquier un programme original, *Bach to the future*, avec Jean-François Zygel, programme repris en juin 2012 au théâtre du Châtelet à Paris.

David GHILARDI, ténor

Depuis sa sortie du Jeune Chœur de Paris - Centre de formation pour jeunes chanteurs du CRR (direction Laurence Equilbey) en 2008, David Ghilardi a interprété *Don Ottavio* dans *Don Giovanni* de Mozart, *Gonzalve* dans *l'Heure Espagnole* de Ravel, le *Petit Vieillard* dans *l'Enfant et les sortilèges* de Ravel, le *Prince* dans *les Brigands* d'Offenbach, *Le Soleil* dans *Cadmus et Hermione* de Lully, *The Chinese Man* dans *The Fairy Queen* de Purcell, *Rinuccio* dans *Gianni Schicchi* de Puccini, *Saphir* dans *Barbe Bleue* d'Offenbach. Il s'est produit sur des scènes reconnues comme l'Opéra Comique, l'Opéra de Rouen, le Grand Théâtre de Provence, l'Athénée.

David WYNNE, basse

David Wynne est Anglais. Il débute le chant à sept ans comme soprano à l'église St Oswald de Winwick. Il vient d'obtenir son master de musique en études vocales et opéra. Il a aussi étudié la trompette et la direction d'orchestre et dirigé la Camerata du Conservatoire de Birmingham. Il chante actuellement à la cathédrale et basilique St Chad de Birmingham. David travaille comme animateur de chœurs et donne des cours privés de chant et de cuivres. Il est également très sollicité en tant que soliste. Il est récemment devenu directeur musical des Arrow Vale Singers de Redditch.

Deryck WEBB, ténor (l'Évangéliste)

Né au Pays de Galles, Deryck Huw Webb a étudié le chant au conservatoire de Birmingham, principalement avec le ténor John Mitchinson. Membre du chœur de l'English National Opéra pendant quatre ans (1988 - 1992), il y assure la doublure de nombreux rôles. Il fait ses débuts dans ce théâtre dans *La petite renarde rusée* de Janacek (rôle du *Coq*), sous la direction de Sir Charles Mackerras. Depuis, il continue sa carrière en France, particulièrement dans la musique baroque, comme formateur et soliste.

Frédéric MARTIN, directeur de la Compagnie des Violons du Roy

Premier violon au tout début des Arts Florissants (William Christie) il a fait partie des musiciens sollicités par Anne-Marie Lasla pour participer au concert « Musique au Pays de Langres au temps de Diderot » dans le cadre de l'Année Diderot (1984). Depuis, il collabore régulièrement comme conseiller musical auprès de l'E.V. Montéclair et comme violoniste, à la tête de la Compagnie des Violons du Roy, ensemble instrumental et vocal spécialisé dans les répertoires anciens liés notamment à la danse.

Terry McNAMARA, directeur artistique

Britannique, Terry McNamara étudie au Royal College of Music. Diplômé, il exerce en professionnel comme directeur de la musique et organiste à l'église St James de Piccadilly, une des tribunes les plus prestigieuses de Londres. Après quinze années passées dans la capitale anglaise, il vient se mettre au vert en Haute-Marne en 1992. Il exerce comme professeur de piano et d'orgue à l'école de musique de Langres, et organiste à la cathédrale. En 1995 il prend la direction de l'Ensemble Vocal Montéclair avec lequel il réalise des programmes prestigieux. En juillet 2006, il retourne vivre en Angleterre dans la région d'Oxford mais l'Ensemble ne veut pas se séparer de lui. Il reste directeur artistique. Concrètement, Montéclair a modifié sa méthode de travail : le rythme des répétitions n'est plus hebdomadaire. Terry vient spécialement d'Angleterre à raison de quatre week-ends de travail par trimestre.

Ensemble Vocal MONTÉCLAIR

L'Ensemble Vocal Montéclair a été créé en 1985 par Bernard Collin pour assurer la présence chorale de la Haute-Marne en Champagne-Ardenne lors de la création de l'Office Culturel Régional (ORCCA). Son répertoire s'attache plus particulièrement aux musiques Renaissance et Baroque. Pour réaliser ses programmes, il s'entoure de musiciens de haut niveau, spécialistes des musiques d'époque. Terry McNamara, chef de chœur professionnel anglais, en a pris la direction en 1995. Il en a fait un des meilleurs chœurs de la Région, abordant des œuvres de grande envergure (*Vêpres de la Vierge* de Monteverdi, *Magnificat* et *Messe en si* de Bach, *Messie* de Haendel). En juillet 2008, au cours d'une tournée en Europe Centrale, l'Ensemble a monté un programme avec l'orchestre à cordes de Trencin (Slovaquie). En juillet 2009, l'orchestre invité par Montéclair est venu en France. En 2010, l'Ensemble s'est rendu en Angleterre (Beaconsfield et Witney près d'Oxford), a présenté le *King Arthur* de Purcell dans une mise en scène d'Anne-Laure Lemaire. En 2011, le programme « Résonances sacrées », en double chœur spatialisé, a conquis le public.

La Compagnie des Violons du Roy (Frédéric Martin)

La Compagnie des Violons du Roy est un ensemble instrumental polyphonique composé, selon la tradition des bandes de violons des XVII^e et XVIII^e siècles, de quelques violons à une trentaine d'instrumentistes. Cet ensemble, constitué autour de Frédéric Martin, travaille ce rapport fondamental qui lie la danse (et plus généralement le mouvement) et la musique, renouant ainsi avec la première fonction des « joueurs de violon ». Cette approche dynamique et stylistique des répertoires « orchestraux » (l'orchestre est étymologiquement et historiquement le lieu où l'on dansait : c'est attesté dans l'Orchésographie de Thoinot Arbeau, éditée à Langres en 1588) est celle des « ménétriers », musiciens jouant pour la danse. Les musiciens de la Compagnie exercent cette pratique. Elle propose à l'auditeur d'aujourd'hui une sensation souvent plus articulée et moins soutenue, parfois assez différente du modèle généralement reconnu de la seule vocalité.

La Compagnie des Violons du Roy (Frédéric Martin)
5, Place Jacques Prévert - 21000 DIJON
Tél. 03 71 19 40 01 - Courriel : variations.asso@gmail.com

« Musiques à l'Abbatiale » Montier-en-Der

C'est une association créée en 1977, lors de l'inauguration de l'orgue à la fin des travaux de restauration de l'église abbatiale. D'abord soucieuse de favoriser les grandes partitions dédiées à l'orgue, cette association s'est appelée « les Amis des Orgues de l'Abbatiale » avant de devenir, en 2002, « Musiques à l'Abbatiale ». Elle manifeste par là sa volonté de diversifier les programmations, afin d'animer, pour le plus grand nombre de mélomanes, ce monument aux qualités acoustiques exceptionnelles.

« Musiques à l'Abbatiale » propose donc, en milieu rural, une grande diversité d'œuvres musicales de qualité, classiques le plus souvent, mais appartenant aussi à d'autres modes d'expression, tels le gospel, le jazz le folklore.

De plus, la récente construction d'un Pôle Socioculturel à Montier-en-Der permet d'accueillir des concerts particuliers comme les récitals ou la musique de chambre et d'étaler la saison musicale au-delà de la période estivale.

« Musiques à l'Abbatiale de Montier-en-Der »
38, rue de Mairupts - 52220 PLANRUPT
Tél. 03 25 04 25 14 - Courriel : musiques-abbatiale@orange.fr

Michel Pignolet de MONTÉCLAIR (1667-1737)

Michel Pignolet de Montéclair, né à Andelot (Haute-Marne), entre à huit ans à la Maîtrise de la Cathédrale de Langres. Il y chante et y apprend la théorie musicale. Il en sort à dix-huit ans et fait de la musique sa profession. Il passe la quasi-totalité de sa vie à Paris.

Il enseigne et écrit des ouvrages de théorie musicale (*Principes de musique*), introduit la contrebasse à l'Académie royale de musique (devenue l'*Opéra*), compose dans différents genres (dont le célèbre opéra *Jephthé*), fonde une librairie musicale (*À la Règle d'Or*) où il édite ses œuvres et celles de ses contemporains. Il signe ses ouvrages *Montéclair*, nom de l'ancien château d'Andelot.

On le considère comme le maître de la *Petite cantate française*, composition pour voix solistes accompagnées, très prisée dans les salons au XVIII^e siècle.



RMAUTO.FR
raphael@rmauto.fr



Z.A. DU RONGEANT - 52300 JOINVILLE
03 . 25 . 07 . 25 . 07

établissements
MARIE S.A.S.

**Mécanique Générale
et Outillage**

52200 CORLÉE
Tél. 03 25 87 08 27
Fax 03 25 87 22 85



MOREL F.

Opticien diplômé - Lentilles cornéennes

29, rue Toupot
52000 CHAUMONT
Tél. : 03 25 03 00 90
Fax : 03 25 32 00 17

INTERSPORT

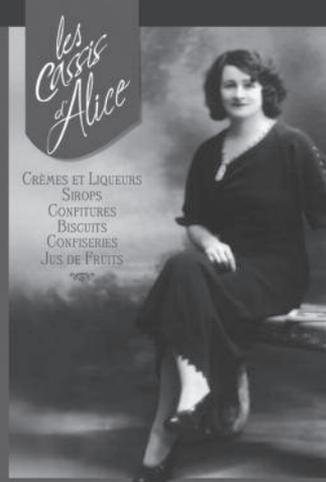
LE SPORT COMMENCE ICI

C.C. E.LECLERC
CHAUMONT
03 25 30 51 97

C.C. E.LECLERC
LANGRES
03 25 84 86 75

les
Cassis
Alice

CRÈMES ET LIQUEURS
SIROPS
CONFITURES
BISCUITS
CONFISERIES
JUS DE FRUITS



Julie Philippe et Cécile Apert

PRODUCTEURS ET
TRANSFORMATEURS DE FRUITS
BOUSSES EN HAUTE-MARNE
ENTRE CHAMPAGNE ET BOURGOGNE



Nous vous accueillons à notre
point de vente en semaine de
9-12h et 14-17h et sur
rendez-vous, le week-end

Chemin du paradis
52190 ISOMES

Bureau : 03 25 84 39 04

Julie : 06 77 75 79 05 • Cécile : 06 45 76 75 85

RENSEIGNEMENTS ET VENTE SUR NOTRE SITE

www.cassis-alice.com

julieapert@wanadoo.fr

LE ST LOUIS
RESTAURANT - CREPERIE

11, rue Saint Louis
52000 CHAUMONT
Tél. 03.25.01.26.87



**Le Muid
Montsaugeonnais**

2, avenue de Bourgogne
52190 VAUX-SOUS-AUBIGNY
Tél./Fax : 03 25 90 04 65



TERRITORIALTV
LA TELE DU NET
www.territorialtv.fr



**DEVIS
GRATUIT**

**Votre professionnel Espaces verts
et Aménagements paysagers**

depuis 25 ans à votre service !

ZI Les Franchises 52200 LANGRES

Tél. : 03 25 87 62 20 - Fax : 03 25 88 65 22

E-mail : entrin52@wanadoo.fr



10, Bd Diderot
52000 CHAUMONT
03 25 35 06 72

2, impasse Les Vignottes
52200 STS-GEOSMES
03 25 88 49 93

DECO.BAT. C.UEHLI

Entreprise Générale de
Peinture et décoration

52102 SAINT-DIZIER Cedex
03 25 04 04 44



- studio de création
- impression offset & numérique
 - tirages grand format • photocopies couleurs
 - plastification...

IMPRIMERIE DU PETIT-CLOITRE

LANGRES - CHAUMONT

⇒ LANGRES Tél. 03 25 87 02 39
⇒ CHAUMONT Tél. 03 25 90 90 80

SALEUR S.A.S RECYCLAGÉ

**COLLECTIVITÉS - INDUSTRIELS
PARTICULIERS**

- Collecte des points d'apport volontaire
- Tri, conditionnement pour valorisation des matières
- Prise en charge pour l'élimination des déchets
- Location de bennes 15m³ ou 30m³
- Gestion des déchetteries



Z.I. de la Dame Huguenotte - 52000 CHAUMONT

Tél. : **03 25 02 66 66** - Fax : 03 25 02 60 27

E.mail : saleur-sa-recyclage@wanadoo.fr - Site : www.saleur-recyclage.com



SwissLife

SCA Emmanuel THOMAS
Santé, Prévoyance, Retraite

74 rue Victoire de la Marne
52000 CHAUMONT

Tél : 03 25 03 74 80 - Fax : 03 25 03 41 46
sca-chaumont.ag@swisslife.fr

N° ORIAS 07003987



161, rue Grande Fontaine
88320 ISCHES
Tél. : 03 29 09 86 85

www.la-boite-a-fromages.fr



E. LECLERC

Ouvert de 9h à 19h30
du lundi au samedi

**24, avenue du Général Leclerc
10200 BAR-SUR-AUBE**

Tél. : 06 81 07 93 90
Fax : 03 25 27 25 44

A SNEIP

**ASSISTANCE SERVICE NETTOYAGE
ENTRETIEN INDUSTRIEL ET PROPRETÉ**

Jean-Claude GROSS

3, rue Henri Matisse – 52000 CHAUMONT
Tél. 03 25 02 49 49 - Fax 03 25 02 28 76



FIGARO PIZZAS

Réservation : 03 25 02 27 23

28, rue Georges Clémenceau - 52000 CHAUMONT
(face Marché couvert - Centre)
E-mail : figaropizzas@gmail.com

Hôtel Terminus Reine

Face à la Gare - CHAUMONT - Tél. 03.25.03.66.66

BAR - RESTAURANT - SALLES DE RÉUNIONS

LA CHAUFFERIE

Pizzeria - Grill ouvert tous les jours jusqu'à minuit
63 chambres**

CIC Est

Parce que le monde bouge

Optic 2000

54-56, Rue Diderot

52200 LANGRES
03 25 87 02 54

Salon Sabrina

Femmes
Hommes
Enfants

03 25 87 71 62

11, Bd Maréchal de Lattre de Tassigny - LANGRES



*La Ferme
du Domaine Diderot*

Boucherie-Charcuterie-Traiteur

Rue de l'Avenir
52200 Saints-Geosmes
Tél. 03 25 87 41 11



CENTRE D'AUDITION FAHYS

Audioprothésiste diplômé d'État

« POINT SANTÉ »

30, route de Dijon
52200 STS-GEOSMES
Tél. 03 25 88 05 55

6, place de la Résistance
52000 CHAUMONT
Tél. 03 25 01 90 60

Du mardi au samedi, 8h30 / 12h et 13h30 / 18 h
Fermé de lundi et le samedi après-midi



David ARNOUD

Opticien Krys

33, rue Victoire de la Marne
52000 CHAUMONT

Tél. 03 25 01 56 18 - Fax : 03 25 01 75 49

Crapauds et Confidents



Dominique VIARD, tapissière

Création - Rénovation

Atelier : 42, bd de Lattre
52200 Langres

Tél. : 03 25 84 97 53 - 06 74 89 44 96
crapaudsconfidents@orange.fr



E. LECLERC

Réservez vos billets de spectacle
(concerts ou événements sportifs) à l'accueil du magasin
www.ticketnet.fr

Parc d'Activité de l'Avenir
52200 SAINTS-GEOSMES

Tél. : 03 25 87 25 62 - Fax : 03 25 87 69 33



E. LECLERC

LECLERC Chaumondis

ADHÉRANT GALEC - SCAPALSACE

Faubourg du Moulin Neuf
52000 CHAUMONT

Tél. : 03 25 03 48 57 - Fax : 03 25 32 58 03



DELANNE
ZA Grand Sud 52200 Langres
Bricolage - Décoration
Motoculture de plaisance
03 25 87 55 85

Les Maîtres du Feu

Concessionnaire
BRISACH
CHEMINÉES ET POÊLES

Route de Langres - CHAUMONT - 03 25 32 67 74

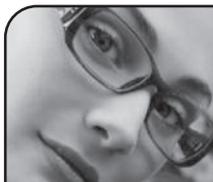
VAUTHRIN FRÈRES

ÉLECTROMÉNAGER - TÉLÉVISION - HI-FI
ANTENNES - ÉLECTRICITÉ



C'est à côté de chez moi

28, Route de Dijon
52200 SAINTS-GEOSMES
Tél. 03 25 87 25 98 - Fax 03 25 87 58 30



Tchin Tchin
D'AFFLELOU

Vos secondes
lunettes pour
1€ de plus*

*Pour l'achat d'un équipement optique (monture + verres), bénéficiez pour 1 euro de plus d'une seconde paire de lunettes équipées de verres organiques CR39 blancs unitaires, sans option, de même correction que le premier, à choisir parmi Ma Collection ALAIN AFFLELOU. Offre valable jusqu'au 31/12/2012. Voir conditions en magasin.

ALAIN AFFLELOU OPTICIEN À CHAUMONT

56, rue Victoire de la Marne - Tél. 03 25 35 35 80
Ouvert du mardi au samedi : 9h-12h30 / 13h-19h

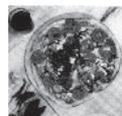
SUPERETTE BIO 300 m²



les essentiels de la bio
à prix légers !

Fruits & légumes
Produits frais
Cosmétiques
Vrac - Sec
Vins

Impasse de la Vignotte - 52200 Saints-Geosmes **09 65 35 91 18**



NICO PIZZAS

10 PIZZAS ACHETÉES 1 OFFERTE
TOUTES LES PIZZAS A 8,50 EUROS

3, Place des Etats-Unis - LANGRES

06 78 39 22 90

Du mardi au jeudi 17h-21h
Du vendredi au samedi 17h-21h30



Antoine Bois facteur d'orgues

Construction d'orgues à tuyaux
Restauration - Entretien - Accord
Location de Positifs

19, Les Allagouttes 68370 ORBEY

Tél. : 03 89 71 23 65

Email : orgabois@calixo.net

www.calixo.net/orgabois



Restaurant

Le Corsaire

Bar - Pizzeria - Glacier

Lac de la Liez

PEIGNEY

03 25 88 76 48

Orchestre en terrasse les jeudis en juillet/août

PATRICE DORMONT

COIFFURE • SOINS • LA BIOTHÉTIQUE

30, rue Pasteur - 52000 CHAUMONT

03 25 32 28 20 - www.patrice-dormont-coiffure.fr



52,
rue Diderot
52200 LANGRES

Tél. 03 25 87 42 96



Ets Champonnois

52200 Langres



Chauffage toutes énergies - Plomberie - Sanitaire

25, rue Cardinal Morlot - 22, rue Barbier-d'Aucourt
Tél. 03 25 87 60 96 / 03 25 87 61 75

Aux Délices

P. Henry

Pâtisserie - Chocolats - Salon de thé

Spécialité Rocher Lingon

6, rue Diderot - LANGRES - 03 25 87 02 48

LANGRES TOURISME SPAHR

14 place des États-Unis

52200 LANGRES

tél. 03 25 87 04 84



crêperie Le kerimen



Galettes de blé noir - Salades - Crêpes sucrées

9, rue Jean Roussat
52200 Langres

Tél. : 03 25 84 58 06

Optic 2000

1, rue Docteur Michel

52000 CHAUMONT

03 25 02 04 30

Conduite Automobile et Accompagnement de Personnes
SARL au capital de 5 000 € - RCS Chaumont 537 564 130

Francis BERNARD

06 67 67 16 54 (de 9h à 20h)

11 bis, rue des écoliers
52000 CHAUMONT

www.conduiteautomobile.fr

conduiteauto@orange.fr



PROGRAMME 2012-2013

DÉCEMBRE 2012

Samedi 15 : **Concert à Châteauvillain** (20h30)

Dimanche 16 : **Audition à Langres** (16 h)

FÉVRIER 2013

Samedi 2 : **Audition à Langres dans le cadre de *DIDEROT 2013*.**

MAI 2013

Vendredi 24 - Samedi 25 - Dimanche 26 :

Accueil de la chorale de Witney – Angleterre.

Concerts en commun à Chaumont et à Langres :

Requiem de Fauré / Chœurs du Messie de Haendel.

JUIN-JUILLET 2013

Programme VIA FRANCIGENA :

La Via Francigena est l'itinéraire des pèlerins qui allaient de Cantorbéry à Rome et qui traversaient la Champagne-Ardenne (Reims, Châlons, Bar-sur-Aube, Langres).

Label *Itinéraire Culturel Européen*.

Concerts à programmer dans les villes ou villages placés sur cet itinéraire.

Musiques anglaise, française et italienne des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles.

Concerts Via Francigena à fixer les 14-15-16 juin ou les 5-6-7 juillet 2013.

JUILLET 2013

Entre le 20 et le 27 juillet :

Séjour dans les Alpes avec 2 ou 3 concerts en France et en Italie (Aoste ou Ivrea sur la Via Francigena).

OCTOBRE 2013

Vendredi 4 - Samedi 5 - Dimanche 6 :

Concerts dans le cadre de *DIDEROT 2013*

Recréation de motets de François Pétouille, maître de chapelle à la cathédrale de Langres.

Motets de Jean-Philippe Rameau, né à Dijon (diocèse de Langres).

Motet de Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville.